



# PETITES ANNONCES CLASSIFIÉES

## TARIF

DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 20 sous par insertion.

AVIS de mariage, pour NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVIR, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES 12 sous par insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel, 2 sous.

AVIS de NAISSANCES, FIANÇAILLES, MARIAGES devant paraître dans la Chronique Sociale, 12 sous l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 du matin. POUR LE SAMEDI jusqu'à 8 h. 30 du matin. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

LES annonces ayant un titre en caractères plus gros seront facturées 12 sous l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance (fiançailles ou mariages) communiqués par téléphone ou par lettre, à moins que ce ne soit par l'entremise de nos correspondants titulaires. Il en est de même pour les avis "sans responsabilité".

## A LOUER

### Appartements à louer

APPARTEMENT, 4 pièces chauffées, prix spécial pour famille ex-céssivement tranquille. S'adresser au Notaire Eugène Gervais, 22, rue Wellington Nord. Tél. 795 ou 65, Couvent. Tél. 8853.

APPARTEMENT à louer, 3 chambres chauffées à 16 Brooks; 4 chambres chauffées à 15 Wellington. S'adresser à J. D. Tremblay, 138, rue King-Ouest. Tél. 2098-6.

APPARTEMENTS chauffés meublés. Voyez-les, satisfaction garantie. Aussi maison semi-détachée toute neuve. Autres plain-pied, \$17, \$20, \$22. Possession immédiate ou 1er octobre. 76 Murray.

112 AVENUE DUFFIN, appartement, 6 pièces, nouvellement décoré, eau chaude à l'année, planchers bois dur, etc.

114, RUE CAIT, appartement 5 pièces, eau chaude à l'année. Réfrigérateur, garage. S'adresser à Fred Conway, 55, rue Depot. Tél. 271.

### Logements à louer

BEAU LOGEMENT dans maison neuve, bonne localité, prix modique. Téléphonez 827W ou 206 S. 4.

LOGEMENT de 3 pièces, rue Royal. Possession 1er septembre. S'adresser à Wilfrid Doherty, 16 Royal. Tél. 2081R.

147-A KING-OUEST, beau logement de 5 chambres, refait à neuf, planchers bois dur, installation en avant prêt pour installer salon de beauté, chauffé à désir. Tél. 3113W. Mme Matteau.

35, RUE MONREAL, plain-pied, cinq pièces chauffées. Décorations au choix du locataire. Pourra être occupé immédiatement. Césaire Gervais. Tél. 2074.

## MILAN

MILAN — Ont rendu visite à MM. et Mmes Honoré Boivin et Wilfrid St-Laurent les personnes suivantes: MM. et Mmes Louis Boivin, Henri Lafrenière, Gédéon Boivin, Alphonse Picard et leur famille et M. Gagnon, tous de Stratford Centre.

M. et Mme Wilfrid St-Laurent ont reçu pour la soirée plusieurs parents et amis parmi lesquels on remarquait: Mme Honoré Boivin, M. et Mme Alphonse Picard et leurs enfants, MM. et Mmes Raoul Turcotte, Thérèse Grenier, Lionel Grenier, Germaine et Berthe Turcotte et Lucien Boivin.

## Exposition de Sherbrooke 27 aout au 3 septembre

A nos nombreux clients et amis nous avons le plaisir d'annoncer que nous aurons pendant cette semaine, une exposition complète de nos lignes: Outils de tous genres, coutellerie, porcelaine, crystal, Birmingham, jouets et décorations de Noël, etc. Nos prix sont des plus intéressants.

**Queen City Mfg. Ltd.**

Salles d'étalage — 85, rue Drummond — Sherbrooke.

Représentants: J. A. LAPLANTE et J. E. COTE.

## Feuilleton de la "Tribune"

## Fidélité, Flamme Sacrée

Roman de Mathilde Mortier

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, Paris, France).

No 30

— Ce sera très bien.

— J'aurais préféré qu'elle s'abstint.

— Ma petite Blanche, il ne faut pas nous laisser aveugler par notre félicité et désirer l'absence de nos proches. En ce qui me concerne, je ne saurais oublier que Mme Agathe m'accorde votre main. Que serais-je devenu si elle s'était opposée à notre union?

— C'est vrai, j'ai tort. Oublier ce sentiment égoïste, qu'à votre exemple je veux repousser.

— Comme vous êtes humble!

— J'ai tant de raisons de l'être; hélas! si vous saviez!

## A VENDRE

### Divers

A VENDRE: Lots de grève au Parc Macgill. S'adresser à J. W. Grégoire. Tél. 280.

A VENDRE immédiatement le commerce de tabac au détail, depuis longtemps établi de A. K. Kinkead & Co. Ltd., comme c'est notre intention de faire la vente en gros seulement.

AUTO FORD coupé, 1929, en bon état. Bons pneus. Vendra à très bon marché. S'adresser à 230, rue Drummond, Sherbrooke.

BELLE PROPRIÉTÉ de 12 chambres au centre de la ville, à vendre. S'adresser à T. H. Maroux, 27, rue Bail. Tél. 1301.

CAMION Maple Leaf, 1934, avec bask hydraulique et licence. Acceptable petit char en échange comme premier paiement ou \$200 comptant et balance par paiements mensuels. Ecrire Boite 32, La Tribune.

COTTAGE, 8 chambres, en bonne condition. Améliorations modernes. Jardin. Prix le plus raisonnable. Mme A. M. Norris, Richmond, Que.

MAISON, 4 logements de 3 pièces, rue Royal. Maison, 6 pièces, grand terrain. Garage double, étable, poulailler, à conditions faciles. Echange aussi pour une ferme non loin de Sherbrooke et claire d'hypothèque. S'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington Nord. Tél. 795 ou 65 Couvent. Tél. 8853.

UN LOT de chaussures non réclamées à vendre au bas du prix de la réparation à la cordonnerie Tremblay, 138A rue King-Ouest. Gérard Lavoie, Gérant.

## DIVERS

A LOUER avec option d'achat: Petites nouvelles à gasoil "Insley", demi-verge, Gratie, mécanique, grande roue patrouille, bon marché. Malaxeur à béton, nouveaux modèles "Ransome" toutes grandeurs, 300 paires de nouvelles couvertures de camp, \$2.25 la paire, 3 tracteres "Caterpillar" 5 tonnes, très bonne condition. Contrôle envoies portatives, très bonne condition. DUKE EQUIPMENT COMPANY, 297, rue Duke, Montréal.

CARTES DE NOËL — Faire envoyer assortiment série célèbre "Royal" personnelles et en boîte. Livre d'échantillons gratuits. Valeurs augmentées et cartes extra gratuites pour commandes placées de bonne heure. Cartes personnelles \$1.00 la douzaine et plus. Bonnes commissions et primes. Expérience et capital non requis. Commandes expédiées 24 heures après réception. Publiés depuis 25 ans. Royal Publishing Co., Boite Postale 1500, Montréal.

NAPOLEON TETREAULT annonce aux intéressés qu'il possède un malaxeur à ciment. Pour tout ouvrage, 75c de l'heure avec deux Valières. Téléphonez chez Hubert Vallières, Ham Sud.

CORRESPONDANCE — POURQUOI vivre dans l'ennui? Personnes seules quels que soient votre âge, position, situation pour mariage ou intention matrimoniale, faites par correspondance de nouvelles connaissances, certains d'entre eux, par notre entremise. Correspondants partout, demandez renseignements Club de Correspondance Canadienne, Casier 1808, Place d'Armes, Montréal. Inclure timbre pour réponse.

TOITURES — SI VOUS AVEZ une toiture à faire ou à réparer, appelez 1139M ou adressez-vous à 141 rue Short. Nous vous garantissons un service prompt et entière satisfaction.

## ON DEMANDE

### Agents demandés

AVIS AUX INTERESSES. Désirez-vous améliorer votre situation? Si oui, écrivez pour détails complets et catalogue à la CIE JITO LITE, 1031 Dorchester Est, Montréal. Détaillés nos 200 produits en demande partout. Proposition attrayante. Très petit capital requis. 30 jours d'essai à nos risques. Succès garanti pour personnes sérieuses. 136-15

### Femmes demandées

COUTURIERE demandée immédiatement, à domicile pour confection. Appelez 2876.

### On demande à acheter

PETIT COMMERCE, bien établi, à Sherbrooke ou dans les environs. Ecrire à Mme Céline Beaury, Magog, Que.

LOUIS-GEORGES LEMAY, Avocat, 86, rue Wellington-Nord. Chambre 5. Tél. 776 Sherbrooke.

ASHTON B. TOBIN R. A. Avocat, Suite 7, Edifice Rosenbloom, 86, rue Wellington-N. Tél. 623

INGENIEURS CIVILS ET ARRETEURS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés. Consultation. Expertise. Arpentage. Bornage. Aqueduc. Esquisse. Analyse. Patentes. Manufactures. Plans. Quotations et estimés. 74 Melbourne. Tél. 98.

DENIS TREMBLAY, ARCHITECTE, 165, London. Tél. 1294-m.

MEDECINS

DR P. P. BEAUDRY des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies du cœur et des poumons. Spécialité: maladies des tubercules. Rayon X. Tél. 1709, 27 rue Brooks.

DR J. A. D'ARCHE, M.D., Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Examen de la vue pour lunettes. 82, rue King-Ouest. Tél. 634, Sherbrooke.

DR J. A. C. ETHIER, 84 rue King-O. Tél. 676. Spécialité: Voies urinaires et Electro-Physio-Thérapie. Consultation: 1 à 3 h.; 7 à 8 h. p.m.

DR EDGAR ROUSSEAU, Chirurgien-Dentiste, Heures de bureau: 9 a.m. à 9 p.m. Téléphone: 3695.

DR L. A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. 104 rue King-O. Sherbrooke. P. Q. Téléphonez: 159.

DR ROMEO VEILLEUX, Autoclave d'East-Angus. Maladies générales — Maternité. 52, rue King-Est. Tél. 3586.

DOCTEUR LIONEL GROLEAU, CHIRURGIE GENERALE, Spécialité: ORTHOPEDIE, Chirurgie des os, muscles, nerfs. Tél. 2379. 6, rue Brooks, Sherbrooke.

CONFIDENTE — Jeunes filles qui avez besoin de confidentes vous recevrez des conseils strictement confidentiels. Aussi chambre et pension. S'adresser à 7, rue King-Est. Téléphonez 234, Boul. Alexandre. Tél. 2615W.

Nouveaux taux d'abonnement

Sherbrooke

Abonnement pour

Un an . . . . . \$6.00

Six mois . . . . . \$3.00

Trois mois . . . . . \$1.50

Un mois . . . . . 60c

Par la poste

Abonnement pour

Un an . . . . . \$5.00

Six mois . . . . . \$2.50

Trois mois . . . . . \$1.25

Un mois . . . . . 50c

## CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

LANDRY & BOUCHARD, Avocats et Procureurs, J. Dalmia Landry, R. A. L. L. B. Edifice Olivier, angle des rues Wellington et King. Tél. 727.

GAGNE & DESMARAIS, Avocats et Procureurs, Raoul Gagné, R. A. L. L. B. Gaston Desmarais, R. A. L. L. B. 9A, rue Wellington-N. Tél. 30.

Richmond, rue Principale. A Windsor Mills au Château Windsor, tous les samedis après-midi.

FANNETON & BOISVERT, avocats, 49, rue King-O. Sherbrooke, P. Q. Boite postale 611. Téléphone: 566.

Bureau à East Angus, samedi de 4.30 à 8.30 p.m.

PAUL DESRUSSAUX, Avocat et Procureur, 27A, rue King-Ouest. Tél. 695.

LOUIS-GEORGES LEMAY, Avocat, 86, rue Wellington-Nord. Chambre 5. Tél. 776 Sherbrooke.

ASHTON B. TOBIN R. A. Avocat, Suite 7, Edifice Rosenbloom, 86, rue Wellington-N. Tél. 623

INGENIEURS CIVILS ET ARRETEURS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés. Consultation. Expertise. Arpentage. Bornage. Aqueduc. Esquisse. Analyse. Patentes. Manufactures. Plans. Quotations et estimés. 74 Melbourne. Tél. 98.

DENIS TREMBLAY, ARCHITECTE, 165, London. Tél. 1294-m.

MEDECINS

DR P. P. BEAUDRY des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies du cœur et des poumons. Spécialité: maladies des tubercules. Rayon X. Tél. 1709, 27 rue Brooks.

DR J. A. D'ARCHE, M.D., Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Examen de la vue pour lunettes. 82, rue King-Ouest. Tél. 634, Sherbrooke.

DR J. A. C. ETHIER, 84 rue King-O. Tél. 676. Spécialité: Voies urinaires et Electro-Physio-Thérapie. Consultation: 1 à 3 h.; 7 à 8 h. p.m.

DR EDGAR ROUSSEAU, Chirurgien-Dentiste, Heures de bureau: 9 a.m. à 9 p.m. Téléphone: 3695.

DR L. A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. 104 rue King-O. Sherbrooke. P. Q. Téléphonez: 159.

DR ROMEO VEILLEUX, Autoclave d'East-Angus. Maladies générales — Maternité. 52, rue King-Est. Tél. 3586.

DOCTEUR LIONEL GROLEAU, CHIRURGIE GENERALE, Spécialité: ORTHOPEDIE, Chirurgie des os, muscles, nerfs. Tél. 2379. 6, rue Brooks, Sherbrooke.

CONFIDENTE — Jeunes filles qui avez besoin de confidentes vous recevrez des conseils strictement confidentiels. Aussi chambre et pension. S'adresser à 7, rue King-Est. Téléphonez 234, Boul. Alexandre. Tél. 2615W.

Nouveaux taux d'abonnement

Sherbrooke

Abonnement pour

Un an . . . . . \$6.00

Six mois . . . . . \$3.00

Trois mois . . . . . \$1.50

Un mois . . . . . 60c

Par la poste

Abonnement pour

Un an . . . . . \$5.00

Six mois . . . . . \$2.50

Trois mois . . . . . \$1.25

Un mois . . . . . 50c

## CARTES D'AFFAIRES

### COMPTABLES AGRES

Charles E. BELANGER, Comptable agréé, Spécialiste en impôt sur le revenu.

53, RUE WELLINGTON-NORD, Tél. Bureau et résidence: 1541.

Rodolphe Bédard, Bureau établi en 1908. Expert-comptable licencié, et agréé.

(Chartered accountant). Consultations pratiques en matière commerciale et financière.

425, avenue Viger. — Montréal.

SYNDICS EN FAILLITE

BELANGER & BEGIN, Syndics Licenciés et Auditeurs, T. Belanger, G.-E. Begin, L.L.C. Edifice Genest, 22 rue Wellington-N. Sherbrooke, P. Q. Tél. 567.

FINANCE

Réorganisation de vos affaires. Obtention de capital. Rajustement du passif. Informations confidentielles.

G. S. Sharpe, Chambre 6 — Edifice Rosenbloom, 86, rue Wellington-N. Sherbrooke.

SABLAGE DE PLANCHER

A. P. DUMAS, Camionneur, Poursuivre gravier, sable, pierres. Entrepreneur en fondations. Soutage, pierre ou ciment, parterres. Assai 10,000 verges de terre à vendre à bon marché. Tél. 3344.

CAMIONS

ATTENTION CAMIONNEURS! Bascules hydrauliques, neuves, usagées à vendre. Termes faciles. Camions Federal neufs. Toutes autres marques les camions usagés, garantis reconditionnés. G. MARQUIS, 215, Douzième Avenue. Tél. 1290W, Sherbrooke.

REMBOURSEUR

J. L. LÉVELLIER, — Tout travail de remboursement: Fauteuils, séges d'auto, etc. Prix modérés, 66, rue Wellington-Sud. Tél. 189.

TOITURES

Si vous avez une toiture à faire ou à réparer, appelez 1117-R ou adressez-vous à 75B rue Bail. Nous vous garantissons un service prompt et entière satisfaction.

SAINT-CLAUDE

ST-CLAUDE. — Mme Siméon Maurice, Mlle Simonne Maurice, sont revenues d'un voyage à New York.

M. Omer Maurice, de New York, a visité M. Léon Maurice.

— M. Donat Leclerc et Alphonse Ouellette sont allés à Compton.

— Un groupe de jeunes filles suivent un cours de coupe et de couture sous la direction de Mlle Albertine Comeau, de St-Léonard d'Ashton.

— Le R. F. Martin-Noël des RR. PP. des Chanoines, a passé quelques jours chez son père, M. Adélaïde Audette.

— M. Joseph Maurice est allé à Drummondville.

— Mlle Alice et Alma Hamel sont retournées à Sherbrooke.

— Mlle Irma Houle est de retour d'un voyage aux États-Unis.

— Mme Hector Cardinal est en promenade chez ses parents, à Sandford, Me.

— Il se fera d'importantes travaux de gravelage sur certains chemins de la localité.

RÉPARATIONS DE RADIOS ET RÉFRIGÉRATEURS

DE TOUTES MARQUES

ROSS-BIRON ELECTRIC, LTÉE

17-21, rue Frontenac

Tél. 645.

## Chronique de la Radio

POSTE CHLT (1210 kilocycles)

LUNDI, 29 AOUT

200—Mystérieux number.

215—Monitor views the news.

230—Musical answers.

245—Jeannette McDonald.

300—Arthur Saunders.

315—Dania.

330—Thé dansant.

345—Événements sociaux.

360—Populaire songs.

375—Rumba.

390—Heure de Magog.

405—Réponses en musique.

420—Heure du crépuscule.

435—Giovanni Forrelli.

450—Poly Finckers.

465—Orchestre de concert.

480—La vagonnette de l'air.

495—Dance music.

510—Mlle Marie-Ange Blanchard.

525—Gilbert Duford.

540—Your problem.

555—Balle au camp: Soré à Sherbrooke.

570—Symphonie.

585—Dick Burton et son orchestre.

600—Programme d'actualité.

615—Evening reviews.

630—Radio Courrier Mondial.

645—Musique de danse.

660—A l'heure de la chanson.

675—Chant.

690—Mélodies.

705—Chant.

720—La province en progrès.

735—Cours de la Bourse.

750—Le monde féminin.

## MARDI, 30 AOUT

1200—Au jour le jour.

1215—Bailey Axtell, ténor.

1230—Radio-journal.

# Des milliers de personnes envahissent les terrains de l'Exposition

## Misère, immoralité, révolte, déclare M. Paul Gouin à Asbestos

Ainsi peut se résumer la situation créée par l'incurie du gouvernement, déclare le chef de l'A.L.N.

### DESORDRE PARTOUT

En 20 mois, le gouvernement Duplessis a dépensé \$34,000,000 de plus qu'il n'a reçu en revenus.

### LA LOTTE AUX TRUSTS

(De notre envoyé spécial) ASBESTOS, 29. — La situation actuelle peut se résumer dans ces trois mots si graves, si pleins d'inquiétantes promesses pour l'avenir: misère, immoralité, révolte. Le chef de l'Action libérale nationale, M. Paul Gouin, dans son premier discours depuis le récent congrès de Sorel qui le maintient à la direction de ce mouvement, a souligné d'un desordre à la fois politique, financier, économique et social; elle subit la dictature économique des trusts qui ont accablé la population à "la débacle sociale". C'est pourquoi il est déterminé à combattre cette dictature et particulièrement le "trust du lait", le "trust des bières", le "trust des machines agricoles", ceux des engrais chimiques, de l'électricité, du charbon et des banques.

Dans une longue analyse du désordre social, M. Gouin a fait un dramatique tableau des "25,000 taudis de Montréal, des 25,000 familles qui grandissent dans une immoralité inévitable, inhérente à leurs conditions de misère, 25,000 foyers qui peuvent devenir autant de foyers pour les théories subversives".

Après avoir affirmé que l'étatisme qu'il préconise est celui-là même que Sa Sainteté le Pape Pie XI reconnaît comme nécessaire, il concluait en déclarant qu'il ne saurait être question d'alliance ou d'entente avec l'ancien parti libéral, mais que, aux prochaines élections, l'Action libérale nationale placera un candidat dans chaque comté.

L'assemblée d'hier soir, sous la présidence du maire d'Asbestos, M. Philippe Roy, avait lieu dans la cour du collège où était groupée une foule nombreuse venue de toutes les parties des Cantons de l'Est, de Montréal et de Québec. En attendant l'arrivée de M. Gouin et des autres orateurs, la fanfare d'Asbestos interprétait quelques pièces de son répertoire. Aux côtés de M. Gouin, sur la vaste estrade où l'on avait installé deux batteries de haut-parleurs, prenaient place le Dr F. Champagne, Victoriaville; le Dr Valmore Olivier, Sherbrooke; MM. Philippe Ferland, Ernest Poirier, Arthur Larante, Paul-E. Prud'homme, A. Sarrazin, René-V. Gravel, Fernand Boissieu, Armand Poirier, Fred. Corbell, Jean Lespérance et Gilles Leclerc, de Montréal; l'échevin Armand Fournier, de Lachine, Elphège Arpin, François Poulin, Paul Desruessaux et A. Breaud, de Sherbrooke; W.-A. St-Onge, Weedon; Horace Philippon, Horace Roy, Ernest Côté et J.-P. Laliberté, de Québec; Willie Deshaies, Asbestos; Aldé de Chabot, de St-Georges; le Dr J.-A. Guertin, de Magog, etc. Outre M. Gouin, les orateurs furent M. Alfred Lafamme, d'Asbestos; le Dr Olivier, de Sherbrooke, et M. Horace Philippon, de Québec.

**Le maire Roy préside**  
Après avoir souhaité la bienvenue à M. Gouin, M. Philippe Roy déclara que c'était à l'Assemblée de l'A.L.N., c'est-à-dire de maire d'Asbestos, M. Oliva Cyr, le président du Syndicat national de l'amiante, devait, dit-il, agir comme président conjoint, mais il a dû s'abstenir afin de suivre les directives de ses chefs. M. Roy ex-prime son espoir que la foi, la langue et les traditions de la province de Québec, puis ajoute: "Que j'aime la belle rénovation qui se fait en ce moment dans la province, que j'aime le changement qui s'est opéré, que j'aime parce que l'esprit de parti disparaît tranquillement et que se développe l'esprit national, l'esprit de patriote".

Selon l'orateur suivant, M. Alfred Lafamme, organisateur actionnaire dans la région d'Asbestos, l'application du programme de l'A.L.N. "restaurera les activités économiques, politiques et sociales de la province". Il voit en M. Gouin le libérateur des citoyens, le défenseur de la justice et de l'honnêteté.

**Le Dr Valmore Olivier**  
La doctrine de M. Paul Gouin, dit le Dr Valmore Olivier, a été lue avec une méditation; elle découle des études faites par l'Ecole sociale populaire de Montréal. Cette Ecole, déclare l'orateur, émeut des tords causés à la société chrétienne par l'ingénierie de certains intérêts matériels — les monopoles — et de l'administration "presque toujours véreuse de nos affaires politiques", a élaboré une doctrine et c'est sur celle-ci que M. Gouin a émis son programme. Le chef de l'A.L.N. poursuit le Dr Olivier, a exposé ce programme en 1934 et 1935, et l'a de nouveau présenté avec clarté et vigueur au congrès de Sorel. Ceux qui appuient M. Gouin sont convaincus qu'il donne toutes les garanties morales. "Nous souhaitons que les idées de l'A.L.N. fassent leur chemin le plus tôt possible, car il y a peu de choses de changées depuis 1935; sous le chef a changé. Nous sommes encore assaillis par l'électoralisme. Le peuple a besoin d'autres choses que des



Ces diverses photographies ont été prises samedi après-midi quelques minutes avant la bénédiction du nouveau chalet de la colonie des vacances sur le bord de la rivière Magog. En haut, on remarque de gauche à droite: l'hon. Johnny BOURQUE, ministre des Travaux Publics et des Terres et Forêts, son Honneur le maire ARMITAGE, Son Excellence Mgr Philippe DESRANLEAU, M. et Mme Césaire GÉVAIS, M. et Mme C. B. HOWARD; en bas, dans le même ordre: le Dr E. A. BARETTE, le Dr P. P. BEAUDRY, M. U. BRIEN, Mme J. E. ST-GERMAIN, un groupe de femmes et d'enfants, Son Excellence Mgr Philippe DESRANLEAU, Mme J. S. BOURQUE, Mme PITTS, sœur de Son Honneur le maire, et M. Eugène LALONDE, président du comité exécutif de la Colonie des Vacances et l'un des organisateurs de cette fête des enfants.

## Bénédiction du chalet de la Colonie de Vacances

### Laurent Bessette se tue à Ste-Edwidge en conduisant une auto pour la 1ère fois

### TROIS MINISTRES A L'EXPOSITION

Comme par le passé durant la semaine de l'Exposition, l'après-midi de mercredi sera demi-journée civique afin de permettre à tous les employés municipaux de se rendre aux terrains de la rue du Parc. Son Honneur le maire M.-T. Armitage publiera, demain, une proclamation à cet effet.

On sait que mercredi est "la journée des ministres" et que, à cette occasion, l'hon. Colin Campbell, ministre des Travaux publics en Ontario; l'hon. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture dans le cabinet Duplessis; ainsi que l'hon. Johnny Bourque, ministre des Travaux publics et des Terres et Forêts, se rendront les hôtels d'honneur d'un banquet. M. Campbell se fera l'interprète de l'hon. Mitchell Hepburn, premier ministre de la province voisine. Le premier ministre de la province de Québec, l'hon. Maurice Duplessis, parti ces jours derniers pour ses vacances, ne pourra être présent.

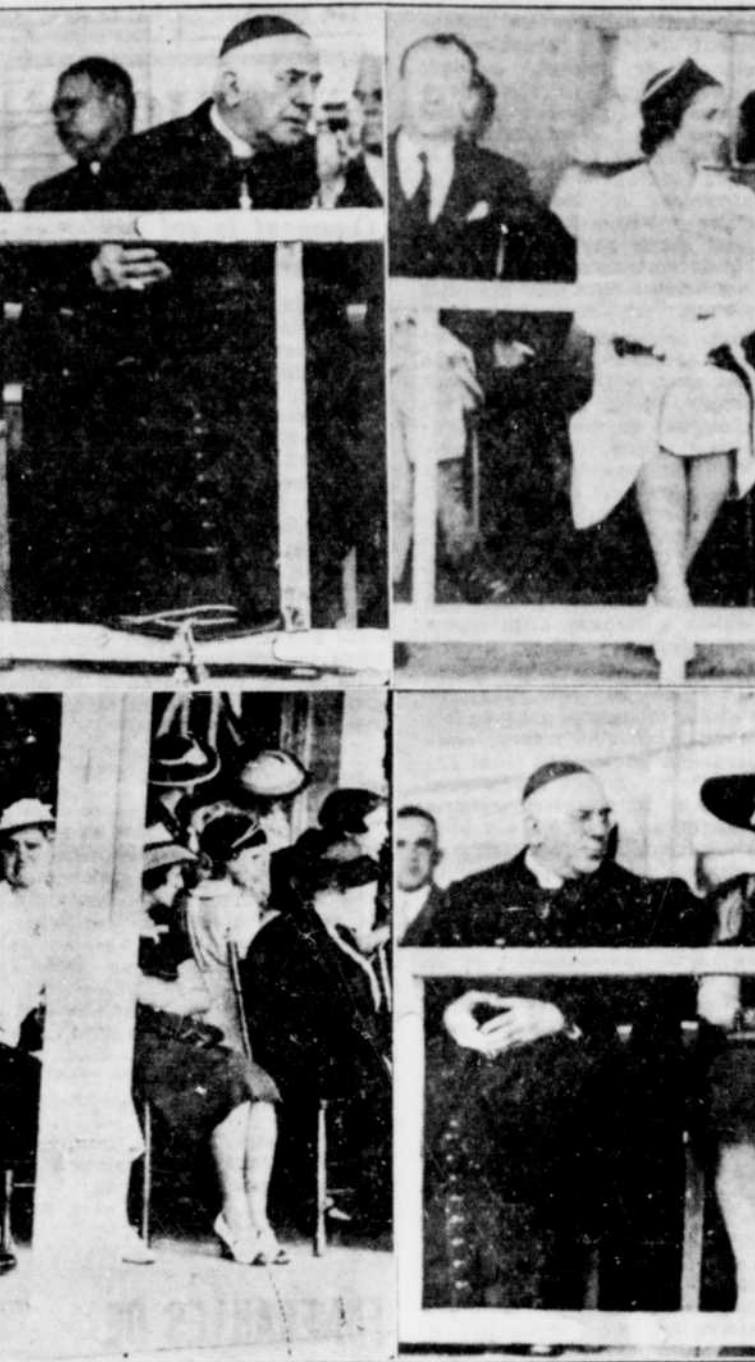
points, des routes et des stades; cependant, M. Duplessis croit qu'il se maintiendra au pouvoir par des fausses promesses. Les nombreuses démissions que nous avons vues à Québec proviennent de la question du patronage. M. Duplessis a pour système: donner pour recevoir, pour conserver l'amitié de tous les monopoles, ceux de l'électricité, de la pulpe, du pain, du lait, etc. La Dr Olivier termine en assurant que les tenants de M. Gouin suivront ce lui-ci jusqu'au bout, qu'ils n'attendent pas de faveurs ou de contrats.

**M. Paul Gouin**  
Le chef de l'Action libérale nationale débute en disant que toutes les dépenses de l'assemblée d'hier soir ont été défrayées par les divers comités de comté des Cantons de l'Est. Il se réjouit du succès qu'a remporté le congrès de Sorel, puis, déclare que l'état de choses qui avait motivé, en 1934, l'entrée de ses amis et de lui-même dans la politique, n'a fait que s'aggraver depuis cette date.

"Le régime qui a succédé à l'ancien régime, par son action même, dit-il, que la cause du malaise n'était pas dans une clique, mais dans toutes les cliques, dans l'esprit de parti lui-même."

(A suivre en page 4)

### À LA COLONIE DES VACANCES



Ces diverses photographies ont été prises samedi après-midi quelques minutes avant la bénédiction du nouveau chalet de la colonie des vacances sur le bord de la rivière Magog. En haut, on remarque de gauche à droite: l'hon. Johnny BOURQUE, ministre des Travaux Publics et des Terres et Forêts, son Honneur le maire ARMITAGE, Son Excellence Mgr Philippe DESRANLEAU, M. et Mme Césaire GÉVAIS, M. et Mme C. B. HOWARD; en bas, dans le même ordre: le Dr E. A. BARETTE, le Dr P. P. BEAUDRY, M. U. BRIEN, Mme J. E. ST-GERMAIN, un groupe de femmes et d'enfants, Son Excellence Mgr Philippe DESRANLEAU, Mme J. S. BOURQUE, Mme PITTS, sœur de Son Honneur le maire, et M. Eugène LALONDE, président du comité exécutif de la Colonie des Vacances et l'un des organisateurs de cette fête des enfants.

Son Ex. Mgr Desranleau préside à la cérémonie et félicite les autorités religieuses et civiles de leur coopération pour assurer des divertissements sains à la jeunesse. — Discours du maire Armitage, de l'hon. Johnny Bourque, de MM. C. B. Howard et Césaire Gévais.

"La Colonie des Vacances donne un exemple frappant des excellentes relations qui existent à Sherbrooke entre l'Eglise et l'Etat", déclarait samedi Son Excellence Mgr Philippe Desranleau, lors de la bénédiction du nouveau chalet sur les bords de la rivière Magog. Malgré une température incertaine, 1,500 enfants et de nombreux invités assistaient à la cérémonie. Mgr Philippe Desranleau officia à la cérémonie, assisté de M. l'abbé Origène Veil.

De nombreuses personnalités religieuses et politiques ont pris part à la fête marquant par là l'intérêt qu'elles portent à l'œuvre de la Colonie de Vacances. Outre Mgr Desranleau, on remarquait Son Honneur le maire Armitage, l'hon. Johnny Bourque et Mme Bourque, M. et Mme C.-B. Howard, M. le chanoine Napoléon Codère, M. Eugène Lalonde, président du comité exécutif de la "colonie", M. et Mme Césaire Gévais, MM. les échevins Genest, Thibault, Cling-Mars, Vincent, Delorme, Gévais, M. le chanoine S. Gervais et M. l'abbé Emile Gervais, chancelier de l'évêché. Quelques brefs discours furent prononcés par Son Excellence Mgr Desranleau, le maire Armitage, l'hon. Johnny Bourque, ministre des Travaux publics et des Terres et Forêts, M. C.-B. Howard et M. Césaire Gévais. M. Eugène Lalonde, président de la Colonie des Vacances, a fait un discours.

**Son Ex. Mgr Desranleau**  
"La fête d'aujourd'hui, dit Son Excellence, rend tout le monde heureux, parce qu'elle est le résultat de la bonne volonté de tous. On a senti qu'il fallait un coin pour que les enfants puissent, sans déranger personne, s'éloigner des rues, profiter des vacances et se fortifier. On l'a trouvé ce coin, c'est la colonie des vacances. Les débuts furent modestes; c'est maintenant un mouvement spontané et il va falloir continuer dans ce sens. Le conseil de ville de Sherbrooke mérite des félicitations pour sa belle coopération avec le gouvernement dans la construction de cet abri."

"Mais si l'Etat et la Cité ont fourni la partie matérielle pour donner à tous les citoyens, même les tout petits, la part de bien que la Providence nous a donné dans ce beau pays et dans les Cantons de l'Est, l'Eglise de Sherbrooke a aussi fait sa part dans ce travail en tout conforme aux règles d'hygiène et du bon sens. L'Eglise a pris soin de la surveillance et de l'organisation pour que ses enfants n'aient pas à souffrir des ennuis moraux. Le développement de cette œuvre donne un exemple frappant des excellentes relations qui existent à Sherbrooke entre l'Eglise

### Travaux publics pour venir en aide à 200 chômeurs de la ville

Entrevue de l'hon. Johnny Bourque avec le conseil. — Construction de piscines et parachèvement du parc J.-C.

Un vaste programme de travaux de chômage destinés à venir en aide à quelque 200 sans-travail a fait l'objet samedi matin, de l'entretien qu'avaient l'hon. Johnny Bourque, ministre des Travaux publics et des Terres et Forêts, Son Honneur le maire M. T. Armitage, les membres du Conseil et l'architecte L.-N. Audet. Aucun projet n'a été définitivement choisi, pas plus qu'aucun montant n'a été mentionné.

Il est entendu que les travaux projetés, comme ce fut le cas lors de l'aménagement du stade de la rue du Parc seront entièrement à la charge du gouvernement de Québec, la ville de Sherbrooke se contentant de faire des suggestions sur la nature des travaux et l'endroit où ils seront exécutés. Le programme discuté samedi a trait à des travaux d'automne et seuls les citoyens demeurant à Sherbrooke depuis 5 ans pourront en bénéficier.

**Les invités**  
Un excellent goûter fut ensuite servi dans le chalet aux invités présents. On remarquait outre les personnes déjà nommées: les dames du comité d'organisation, Mmes Eugène Lalonde, présidente, Césaire Gévais, Ant. Drole, C. Crocheville, L. Charlier, J.-E. St-Germain, E. Dufour, Valmore Olivier, F. Brunelle, J.-S. Foley, E. Gervais, les membres du comité exécutif de la colonie des vacances: MM. Eugène Lalonde, J.-S. Foley, Valmore Olivier, A. Belanger, A. Rouleau, Antoine Chantier, Frank Conway, le Dr P.-P. Beaudry, L.-P. Thibault, et le Dr E.-A. Barrette. Parmi les nombreux bienfaiteurs de l'œuvre, on remarquait: MM. et Mmes Antonin Deslauriers, L.-N. Audet, Dr J.-C. St-Pierre, Eugène Olivier, J.-A. Tardif, J. Gagnon, U. Brien, Léopold Chevalier, H.-M. Cormier, Charles Mignault, Louis Codère, D.-A. Stevenson, E. Evans

### A L'AMENDE

Stanislas Morin et Gaudias Lambert, tous deux de Sherbrooke, sont des gens qui aiment l'air frais. Hier soir, ils étaient à se promener tranquillement rue des Grandes-Fourches, admirant les hangars qu'on y voit, lorsque la police vint mettre fin à leur admiration. Ce matin, c'est le record Forest qu'ils sont venus admirer, et leur admiration leur a coûté \$10.00 d'amende et les frais ou quinze jours de prison sur une accusation de vagabondage.

### UN COUPLE EST BLESSE EN MOTO

M. Archie Patton, 36 ans, et son épouse, Mme Hazel Patton, 22 ans, d'Ascut Corner, repartent ce matin au Sherbrooke Hospital, victimes d'une collision entre leur motocyclette et une automobile, collision qui leur valut à chacun la fracture de la jambe gauche. Cet accident se produisit vers 10 heures, samedi soir, à l'angle des rues Galt et Alexandre, alors que la motocyclette de M. et Mme Patton fut frappée par une automobile conduite par un citoyen de Lennoxville. Celui-ci s'en tira indemne. Le couple fut transporté en ambulance au Sherbrooke Hospital, où les premiers soins leur furent donnés par le Dr H. D. Bain. Leur état n'est pas grave.

### LA VITESSE NE SERA PAS TOLEREE

Le Conseil de ville a donné l'ordre au département de police d'être très sévère pour la vitesse des automobiles, surtout pendant la semaine de l'exposition, particulièrement à l'endroit des chauffeurs de taxis qui semblent s'en donner un peu trop depuis quelque temps.

Le capitaine J.-A. Prunier nous informe ce matin que les policiers seront sans pitié pour les amateurs de vitesse et qu'ils vont tous payer l'amende ou faire de la prison, et ce pour qui que ce soit. On portera une attention spéciale aux chauffeurs de taxis. A cause de l'augmentation considérable du trafic pendant la semaine de l'exposition, les automobilistes devront se surveiller plus que jamais s'ils ne veulent pas payer un minimum d'amende de \$10.00 sans compter les frais. Au besoin, on aura des constables supplémentaires pour veiller aux règlements du trafic, ainsi que des agents en civil.

Le capitaine Prunier nous répète que pour aucune considération, un chauffeur arrêté pour avoir fait de la vitesse ne recevra une remise d'amende.

Annoncez dans la Tribune

Les courses et la revue musicale "Revelations of 1938" constituent les principales attractions.

### ADJUDICATION DES PRIX

Les enfants seront demain les invités des directeurs. — Grand banquet aux jeunes éleveurs.

### CONCOURS ORATOIRE

Des milliers de personnes ont envahi, hier, les terrains de l'Exposition où tout est prêt pour l'adjudication des prix du bétail, ou les expositions industrielles, domestiques et agricoles sont en place, où le Midway bat son plein à l'occasion de l'ouverture officielle, aujourd'hui, qui sera marquée par un programme complet de courses et une grande revue musicale, "Revelations of 1938", présentée sur l'Amphithéâtre du Centenaire par la troupe George Hamid. Les visiteurs d'hier ont été à même de constater que le Midway de la firme Conklin & Lewis est encore plus varié, plus attrayant que par le passé. Quant aux expositions, ils sont plus nombreux que jamais et d'une qualité exceptionnelle.

Il y aura un excellent programme de courses tous les jours de la semaine, réunissant les meilleurs chevaux de l'Est du Canada. La piste d'un demi-mille est en parfait état et tout promet aux amateurs de turf de multiples émotions. Une série d'épreuves seront disputées aujourd'hui entre les trotteurs de la classe 230 et les amateurs de la même catégorie.

### Revue musicale

La revue musicale de George Hamid, qui remportait récemment un grand succès à l'Exposition d'Ottawa, sera présentée tous les après-midis et tous les soirs. C'est le spectacle le plus élaboré et le plus brillant encore montré par le célèbre impresario américain. "Revelations of 1938" compte cinq grands numéros: "Modern Swing", sketch de style moderne avec danses; "Volga Boatmen", aperçu sur la vie paysanne avec chants et danses du folklore; "Crimoline", qui rappelle les mœurs du début du siècle; "Hawaiian Cellophane", sketch musical sur les tropiques, et le grand tableau final. Plusieurs vedettes, chanteurs, danseurs et acrobates, apprendront durant et entre les numéros. La revue "Revelations of 1938" sera présentée dans de riches décors et costumes et avec une mise en scène parfaite.

### Journée des enfants

Demain est la journée traditionnelle des enfants. Les directeurs de l'Exposition attendent à ce que plus de 10,000 enfants visitent les divers pavillons et profitent des prix de faveur qui leur seront faits par le Midway. C'est demain également qu'arriveront les membres des Cercles de Jeunes Éleveurs qui participeront aux concours provinciaux d'expertise de bovins laitiers, de porcs, de confection de liquors, etc.

### Concours oratoire

Le concours oratoire constitue l'un des faits saillants de la visite des Jeunes Éleveurs. Cette année, ceux-ci seront les hôtes d'un grand banquet offert par le Rotary, les Chambres de Commerce et autres groupements sherbrookiens. Dans le pavillon industriel, les visiteurs d'hier ont pu admirer une multitude d'exhibits présentés par les diverses industries de Sherbrooke.

### M. Hepburn ne viendra pas

(Presse Canadienne)  
TORONTO, 29. — Le premier ministre de l'Ontario, l'hon. Mitchell Hepburn n'assistera pas à l'Exposition de Sherbrooke, étant retenu ailleurs par affaires. A-t-on annoncé samedi au bureau du premier ministre, M. Hepburn avait accepté antérieurement de visiter l'Exposition.

### COLLISION D'AUTOS A LENNOXVILLE

(Spécial à la "Tribune")  
COATCOOK, 29. — Une automobile Ford, conduite par M. Irvin Waldron, de Coatcook, est venue en collision avec une automobile Chevrolet, conduite par M. Arthur Néron. L'accident est survenu à l'intersection des rues Chiff et Main. L'automobile de M. Waldron eut un garde-boue et un marche-pied littéralement ruinés, et le pare-brise fracassé.

La petite fille de M. Waldron souffrit de nombreuses contusions à la figure, Madame Waldron assise à l'arrière souffrit d'un choc nerveux. M. Arthur Néron n'est pas contre tiré indemne. Mais son automobile est tellement massacrée: un de ses phares est complètement détruit; et un de ses garde-boue est aussi hors d'usage.

### COMMENCEMENT D'INCENDIE A L'EXPOSITION

Le Midway de l'Exposition a été plongé dans l'obscurité pendant une vingtaine de minutes, vers huit heures, hier soir, alors que le feu s'était déclaré dans une boîte des commutateurs de l'électricité au terrain de l'Exposition. Les pompiers eurent vite fait d'éteindre ce commencement d'incendie, et le département d'électricité de la ville répara immédiatement les dommages causés par le feu.

Annoncez dans la Tribune

# LA TRIBUNE

Fondée en 1918  
3, rue Marquette,  
Sherbrooke.  
Pour tous services:  
Téléphone: 971.  
Administrateur: Lionel VACHON  
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX  
Chef de l'information: Aurèle GOYER

Services des nouvelles:  
La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.),  
L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe).

Representants:  
J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto. — Burke, Kuiper  
& Mahoney, New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

LUNDI, 29 AOUT 1938.

## Doit-il démissionner?

Il est question, depuis plusieurs jours, dans les journaux, de la démission de M. Rouville Beaudry, député de Stanstead à l'Assemblée législative. Depuis, certains rédacteurs ont commenté cette nouvelle, et un journal que nous avons sous les yeux semble vouloir justifier la conduite de M. Beaudry en alléguant que son commerce souffre de ses activités politiques.

De plus, il est rumeur, dans certains milieux, de la résignation d'autres députés et la question se pose: la résignation d'un député, en plein milieu de son mandat, est-elle à propos et justifiable?

Pour notre part, nous croyons qu'à moins de circonstances très spéciales, il n'est pas juste, pour un comté et pour la province, qu'un député abandonne ainsi son mandat. Une élection coûte cher à la province; elle cause toujours de la perturbation et entraîne les ministres à négliger l'administration pour s'occuper de l'élection en jeu.

Nous pourrions citer bien des exemples pour soutenir ce que nous avançons, mais à quoi bon? Il n'est que de se remémorer certaines élections complémentaires récentes et de tirer chacun ses propres conclusions.

Dans le cas de M. Rouville Beaudry, il nous semble que les raisons annoncées par les journaux ne justifient pas sa démission. S'il est vrai que son commerce souffre du fait qu'il est député, ce n'est pas un cas exceptionnel. Tous les médecins, les notaires, les avocats et les marchands qui remplissent bien leur mandat à la Chambre des Communes comme à la Législature sont dans la même situation. Aussi bien, M. Beaudry devait savoir, avant de briguer les suffrages populaires, qu'une fois élu, il ne pourrait en même temps siéger à Québec et rester à son magasin; qu'il ne pourrait être tout à la fois aux affaires de ses électeurs et aux siennes. C'est le sort commun de tous les députés. Il a voulu siéger à Québec, nous croyons que son devoir est d'y rester, de bien et fidèlement exécuter son mandat, quitte à se retirer aux élections générales.

Un député ne doit pas se retirer sur des questions de patronage ou d'intérêt personnel.

## Protection fructueuse

L'honorable T.-A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources, a rapporté, récemment, que le travail de protection et de conservation des forêts, effectué dans les forêts du parc national de Riding Mountain, au Manitoba, dans le parc national de Prince-Albert, Saskatchewan, et dans les stations forestières expérimentales, fournit de l'emploi à quelque 400 hommes. A la dernière session du Parlement, on a voté \$200,000 pour un programme national de développement et de conservation et jusqu'à présent on a fait d'excellents progrès dans ce sens.

Dans le parc de Riding Mountain, on consacre \$60,000 à l'érection de guérites pour fins de détection des feux de forêt. Ces guérites seront munies d'un service radio-phonique ou téléphonique, et le système, une fois complété, remplacera la présente patrouille de terre et, parfois, aérienne. En outre, des sentiers sont coupés et on construit des cabines d'observateurs. Les arbres morts ou atteints de maladie sont enlevés du long des principales routes des parcs, et on pratique également des coupes de dégagement ou des éclaircies pour favoriser la croissance. Aucun effort n'est épargné pour protéger les forêts qui sont une des principales attractions touristiques des parcs. Actuellement nombre d'hommes travaillent sous la surveillance de forestiers expérimentés.

Dans le parc de Prince-Albert, \$50,000 sont affectés à des travaux analogues et 97 hommes y trouvent de l'emploi.

Quatre-vingt-dix mille dollars sont affectés à des projets aux stations forestières expérimentales dans le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, le Québec et l'Alberta. Quarante-six journalistes sont employés à la station d'Acadia, près de Fredericton, et le coût du travail s'élève à environ \$20,000. A la station de Valcartier, près de Québec, \$10,000 sont dépensés et 21 hommes y trou-

vent de l'emploi. A la station de Petawawa, dans l'Ontario, 70 journalistes, outre les contre-maîtres et un personnel de forestiers d'expérience, exécutent des travaux. On estime que les déboursés seront de \$40,000. Dans l'Alberta on projette de dépenser \$20,000 à la station de Kananaskis, à 60 milles au sud-ouest de Calgary, où 81 hommes trouvent de l'emploi.

Les travaux exécutés à la station expérimentale comprennent l'érection de gardes-feu, le coupage de sentiers pour faire des approvisionnements de bois et des étendues d'expérimentation accessibles, et l'amélioration des peuplements déjà existants d'éclaircies expérimentales ou coupes de dégagement. Les matériaux ainsi obtenus seront vendus, et ce revenu compensera, dans une certaine mesure, le coût des opérations.

## Feuilles volantes

La chique choque.  
La provocation est l'épreuve de la douceur.  
La politesse a besoin d'une plus grande vulgarisation.

A l'exposition, le "jour des enfants" durera toute la semaine.  
Enclins à l'applaudissement, les poètes aiment les vers grossissants.

Il en est des hommes comme des tonneaux: mal encadrés, ils coulent.  
Selon le cas, la manière de chanter vaut mieux, ou moins, que ce que l'on chante.

Beaucoup n'ont pas encore compris qu'il faut au livre plus de poids que de volume.

Les balles perdues de nos joueurs de baseball sont moins dangereuses que les balles perdues des chasseurs.

Un mot de l'Académicien Abel Hermant: "Le colossal a vaincu le ridicule. Il reste un petit espoir, c'est que le ridicule prenne sa revanche et qu'il finisse par avoir raison du colossal".

TRISTAN

## L'opinion des autres

**Une grosse dette**  
Sam Insull laisse \$1000 en argent et 14 millions de dettes qu'il ordonne à son fils de payer. Ce dernier aurait préféré que son père lui laissât uniquement son souvenir.

(La Patrie — Montréal).

**Les dangers de l'onde**  
Dans la seule partie Est du pays, 18 personnes se sont noyées en fin de semaine. Bilan alarmant, et qui devrait rappeler à la mémoire des citoyens harassés par la chaleur les conseils de prudence sans cesse répétés.

Trop peu de gens, malgré les invitations pressantes des organismes de sécurité et de sauvetage, s'intéressent, au point de les prendre pour eux-mêmes, aux directives édictées avec insistance: ne pas prendre place dans une embarcation, chaloupe ou canot, si l'on ne sait pas nager; ne pas se baigner dans un endroit que l'on ne connaît pas, ou qu'on sait dangereux; se mettre au courant des méthodes modernes de respiration artificielle et de secours aux accidentés de l'eau.

(La Presse — Montréal).

**La course aux armes**  
Le Japon dépense fébrilement dans sa lutte contre la Chine; il sacrifie ses armées, ses munitions, ses ressources, pour mener une conquête qui lui exige plus de \$150,000,000 par mois; le Japonais paye cette année \$24.60 au dieu Mars, pendant qu'il double sa dette nationale. La Chine se contente de \$1,000,000 par jour pour lui résister.

La course est non moins soutenue en Angleterre, en France, aux Etats-Unis. Londres dépense deux milliards en armements de tous genres et en 1942, la nation aura versé plus de sept milliards à son programme de guerre; le citoyen anglais accepte ce nouvel impôt de \$40 par tête. La France consacre 43 pour cent de son budget national à ses armées, et elle élabore de nouveaux préparatifs qui lui exigeront près de \$700,000,000, environ \$16.62 par tête. Enfin les Etats-Unis entrent en lice à leur tour avec un programme de \$1,200,000,000 pour réarmer leur armée et reconstruire leur flotte, le contribuable payera la note, moyennant \$8.77 par tête.

(Le Soleil — Québec).

## Les Beaux Vers

### On a débaptisé ma rue

Ma ruelle, cher paysage,  
Le nom qu'on t'impose soudain.  
C'est un soufflet sur mon visage,  
C'est une ombre dans mon jardin.

Comme ces syllabes détonnent,  
Avec leur accent étranger,  
Parmi les choses qui s'étonnent  
Qu'on vienne ainsi les dérangier.

Le voi des souvenirs hésite:  
Par cette voix dépayée,  
Il ne reconnaît pas le site,  
Oh, tant de fois, il s'est posé.

Ma pauvre ruelle, pardonne,  
Qu'importe ce nom décevant,  
Puisqu'à celui que je te donne,  
Tu réponds, comme auparavant!

Paul MANIVET.

## Billet

### Relativité

Un titre tenait en hauteur  
Près de la moitié de la page (il  
est vrai que c'était un journal  
anglais de petit format) et, de  
loin, ces lettres sombres nous  
paraurent présager un événe-  
ment sinistre. Lorsqu'on n'a  
pas lu de journaux pendant  
quelques jours on s'habitue à la  
quiétude. Qu'est-ce donc qui  
venait tout à coup nous boule-  
verser? Que nous apportait la  
terre? Nous ressentimes ce  
serrement à l'estomac, celui  
d'une appréhension qu'on ne  
peut guérir que par une sou-  
riante résignation. Nous rap-  
prochâmes-nous pour lire cette  
phrase, peut-être assassine?  
Nous primes notre courage et  
nous vîmes enfin qu'une œuvre  
"de cent mille livres sterling"  
venait de se marier à l'ex-  
châuffeur de son mari. Il s'agit  
d'un mariage, mais quel mariage  
venait-il de se faire? Le mariage  
de M. Horswell lorsqu'elle était  
encore miss Babs Mackey, l'avait  
épousé cinq ans auparavant.  
Cet excellent homme,  
mort il y a dix mois, Mrs. Hors-  
well, après avoir acheté une  
maison à Torquay, avait épousé  
son chauffeur, lequel, parail-  
le, était un excellent chauffeur.  
Un article fort long nous con-  
taillait que le mariage avait eu lieu  
secrètement (ce n'était vrai-  
ment pas la peine...) et l'ac-  
tuelle et l'ancienne s'achetaient  
sous le titre de Honeymoon  
Happiness. Voilà ce qui nous  
avait inquiété! Ce n'était qu'une  
une ligne de miel heureuse. Plus  
au ciel que les journaux ne  
publiassent jamais d'autres nou-  
velles. Nous respirâmes et  
vacuâmes tranquillement; et le  
mot d'adieu gardait son aspect  
innocent. Les orages n'étaient  
que dans le ciel — et c'était pour  
nous rafraîchir.

Fort de cet optimisme, nous  
continûmes de feuilleter le  
journal, illustré de jolies hol-  
lywoodiennes, d'enfants perdus,  
de maillots amarissants et de  
pépées miraculeuses. Lorsque  
nous trouvâmes réduite à une  
dépêche de quelques lignes,  
cette autre nouvelle que les  
Russes avaient lancé trois ba-  
tailles et deux cents tanks  
contre les forces japonaises à  
Chang-Kou-Feng; que cette at-  
taque (selon Tokyo) avait été  
repoussée et que les négocia-  
tions pour la suspension des  
hostilités continuèrent dans une  
mutuelle compréhension de la situation.

Est-ce le mariage de la peute  
aux dix-sept millions, mais  
après ce premier choc, la guerre  
russo-japonaise fut incapable  
de nous émouvoir. Et cepen-  
dant, il y a des années que nous  
attendons anxiéusement. Un  
jour, nous a-t-on répété, les Ja-  
ponais et les Chinois se tire-  
ront dessus, le lendemain la  
frontière mandchoue prendra  
feu. Et le surlendemain, toute  
l'Europe flambera. Nous avons  
vu ces dix dernières années  
avec la certitude de cet embra-

Elle laisse dans le deuil un frère,  
M. J. Roy, de Brownville,  
deux sœurs: Mme Odile Plante,  
de Burwick, Me., et Mme Moïse  
Camiré de Southbury, Mass.

M. l'abbé Bisson, vicaire, a fait  
la levée du corps et chanté le ser-  
vice, assisté comme diacre, et  
sous-diacre de MM. les abbés Ri-  
vard et Morin, vicaire de la pa-  
roisse.

Les porteurs étaient: MM. Ed.  
L'Heureux, Jos. Demers, Auguste  
Mareau et Jean Lavallée.  
On fait la quête: MM. L'Heu-  
reux et Jos. Demers.  
Conduisaient le cortège: MM.  
et Mmes Jos. Roy, de Brownville,  
Odile Plante, de Burwick, Me.,  
Mme Moïse Camiré, Mme Alice Ca-  
miré de Southbury, Mass., MM.  
Denis et Albert Lemay, M. Aug.  
Gagnon, Mmes E. Durand, R.  
Viennet, D. Nadeau et autres a-  
mis.

(Spécial à la "Tribune")  
WINDSOR MILLS. — M. Arthur  
Castonguay, surintendant de l'u-  
sine Windsor de la Canada Paper  
Co., est décédé subitement à sa  
résidence rue Main à la suite d'une  
attaque de thrombose coronaire.  
M. Castonguay avait travaillé toute  
la journée, vers 5 p.m. il se sen-  
tit mal; l'on appela les Drs R. Mo-  
rissette et C. H. Tanner de même  
que M. l'abbé C. E. Pélissier. A 6 heu-  
res il avait cessé de vivre. M. Cas-  
tonguay était avantageusement  
connu dans notre localité et dans  
les environs. Agé de 54 ans toute  
sa vie, il fut à l'emploi de la Ca-  
nada Paper Co., était membre des  
chevaliers de Colomb et jusqu'à  
printemps fut partie de la Commis-  
sion Scolaire. Il était l'époux de  
feu Caroline Dearden et le fils de  
feu M. Louis Castonguay, décédé  
récemment et de Mme Castonguay.  
Il laisse 2 enfants: Melville et  
Christine; 3 frères: Joseph des E-  
tats-Unis, Hercul, de Duboué, Lac  
St Jean et Antoine de Duboué, Lac  
St Jean; une sœur: Mlle Antonia Castonguay  
de notre ville.

sement immédiat, et la première  
éclatante se produisit. Or, ce  
film de nos prophéties, voilà  
qu'on nous le tourne au ralenti;  
et qu'on le traite comme une  
actualité de second plan après  
miss Babs Mackey, son riche  
défunt, et son chauffeur. L'im-  
portance de toutes les choses est  
relative à l'habitude qu'on en  
prend. Les nouvelles joyeuses  
tiennent à présent plus de place  
que les guerrières dans les jour-  
naux populaires de Londres.  
Pourquoi pas?

(Le Figaro)

## ÉCHOS

### Comment le roi des Belges se fiança

Une force physique admirable et  
une santé de fer poussaient le roi  
Albert Ier de Belgique à chercher  
ses distractions dans les sports. A-  
lors qu'il n'était encore que prince,  
l'alpinisme était déjà son délasse-  
ment préféré. Chaque année, il en-  
treprenait dans les montagnes quel-  
que expédition, sans se douter qu'un  
jour, après avoir échappé à d'au-  
tres dangers plus terribles, il y  
trouverait la mort! Ce fut au  
cours de l'une de ces randonnées,  
en descendant des Alpes bavarroises,  
qu'il rencontra la charmante prin-  
cesse destinée à partager plus tard,  
après un bonheur passible de tant  
d'années, la plus lourde et la plus  
glorieuse des adversités, et qui fut  
une souveraine exemplaire.

### Mot d'enfant

La famille est à table au grand  
complet, il y a même des invités,  
et le dîner est un peu d'apparat.  
Pour la première fois, Jeanot n'a  
été autorisé à assister au repas.  
Aussi est-il très sage, il a six ans et  
veut tenir la promesse faite à  
maman.

Tout se passe donc parfaitement,  
mais voici le moment où papa offre  
à ses hôtes un vin qui, dit-il, est  
excellent; chaque convive reçoit sa  
part, seul le verre de Jeanot reste  
vide.

Tout d'abord, il ne dit rien; mais,  
devant la satisfaction exprimée, il  
pousse un gros soupir et dit:  
— Moi, je suis la petite gare, l'ex-  
press ne s'arrête pas.

## FUNERAILLES DE Mlle CORDELIA ROY

(Spécial à la "Tribune")  
LAC MEGANTIC. — Mlle Cor-  
delia Roy, décédée à l'hôpital du  
Sacré-Cœur, à Sherbrooke, après  
une longue maladie fut transpor-  
tée en notre ville, au salon mor-  
tuaire de M. Denis Lemay.

La défunte était la fille de M.  
et Mme Antoine Roy, tous deux  
décédés à Lac Mégantic.

Elle laisse dans le deuil un frère,  
M. J. Roy, de Brownville,  
deux sœurs: Mme Odile Plante,  
de Burwick, Me., et Mme Moïse  
Camiré de Southbury, Mass.

M. l'abbé Bisson, vicaire, a fait  
la levée du corps et chanté le ser-  
vice, assisté comme diacre, et  
sous-diacre de MM. les abbés Ri-  
vard et Morin, vicaire de la pa-  
roisse.

Les porteurs étaient: MM. Ed.  
L'Heureux, Jos. Demers, Auguste  
Mareau et Jean Lavallée.  
On fait la quête: MM. L'Heu-  
reux et Jos. Demers.  
Conduisaient le cortège: MM.  
et Mmes Jos. Roy, de Brownville,  
Odile Plante, de Burwick, Me.,  
Mme Moïse Camiré, Mme Alice Ca-  
miré de Southbury, Mass., MM.  
Denis et Albert Lemay, M. Aug.  
Gagnon, Mmes E. Durand, R.  
Viennet, D. Nadeau et autres a-  
mis.

(Spécial à la "Tribune")  
WINDSOR MILLS. — M. Arthur  
Castonguay, surintendant de l'u-  
sine Windsor de la Canada Paper  
Co., est décédé subitement à sa  
résidence rue Main à la suite d'une  
attaque de thrombose coronaire.  
M. Castonguay avait travaillé toute  
la journée, vers 5 p.m. il se sen-  
tit mal; l'on appela les Drs R. Mo-  
rissette et C. H. Tanner de même  
que M. l'abbé C. E. Pélissier. A 6 heu-  
res il avait cessé de vivre. M. Cas-  
tonguay était avantageusement  
connu dans notre localité et dans  
les environs. Agé de 54 ans toute  
sa vie, il fut à l'emploi de la Ca-  
nada Paper Co., était membre des  
chevaliers de Colomb et jusqu'à  
printemps fut partie de la Commis-  
sion Scolaire. Il était l'époux de  
feu Caroline Dearden et le fils de  
feu M. Louis Castonguay, décédé  
récemment et de Mme Castonguay.  
Il laisse 2 enfants: Melville et  
Christine; 3 frères: Joseph des E-  
tats-Unis, Hercul, de Duboué, Lac  
St Jean et Antoine de Duboué, Lac  
St Jean; une sœur: Mlle Antonia Castonguay  
de notre ville.

## COATICOOK

(Suite de la 1ère page)  
—Mme Auguste Gérin en com-  
pagnie de son fils M. Marcel Gé-  
rin, p.m.e., est allée à Rimouski  
chez les Srs de l'Immaculée Con-  
ception.

—M. Philias Boucher, de Qué-  
bec est arrivé définitivement à  
Coaticook et demeurera avec son  
fils M. Léo Boucher.

—M. et Mme D.-S. Bachand, M.  
et Mme Normandin, N.P., et M.  
et Mme J.-H. Lincourt, ont passé une  
journée au chalet du Notaire Ed-  
mond Durocher au lac Lyster.

—M. André Durocher et Lionel  
Vincent, sont allés à Montréal par  
affaires.

Pourquoi payer plus? 30c. la 1-2 lb.

—M. Jean-Paul Guilhaud, a  
passé à Montréal par affaires.

—M. Joseph Frénière, inspec-  
teur en chef du C.P.R., est actuel-  
lement à son chalet du lac Lyster  
pour une quinzaine de jours.

—M. Jean Lincourt, est allé à  
Sherbrooke par affaires.

—Miles Claire et Solange Lin-  
court, ont visité Mlle Jeanne Gé-  
rin, au chalet de Mme Auguste  
Gérin à Massawippi.

ROXBTON FALLS. — MM. et  
Mme Adélaïde Gendron, Aimé Be-  
dard, Joseph Laplante, sont par-  
tis pour une huitaine de jours à  
Fall-River, Mass.

M. Joseph Girard, Mme Azarie  
Girard, Mme Eugène Deslandes et  
son fils, Rosaire, sont allés à Ste  
Anne de Beauré.

MISERE, IMMORALITE...

(Suite de la page 3)  
**Désordres partout**  
"La campagne nationale que nous  
avons entreprise, et que nous con-  
tinuons avec votre appui, mesdames  
et messieurs, répond à un besoin  
urgent et de son succès dépend la  
survie de notre province. Le désor-  
dre est à son comble; désordre po-  
litique, désordre financier, désordre  
économique, désordre social.

En premier lieu — parce que chez  
nous, comme ailleurs, tout commen-  
ce et tout finit par un texte de loi  
— le désordre politique, c'est le plus  
grave, le plus important, le plus  
urgent à régler parce que si, en dé-  
finitive la politique telle qu'actuel-  
lement conçue et pratiquée est en  
somme impuissante pour le bien, elle  
est quasi toute-puissante pour le mal.

La première cause de ce désordre  
politique c'est son personnel, sa dé-  
putation, qui déjà depuis un trop  
grand nombre d'années, est en  
grande majorité composée d'incom-  
pétents, aveuglément soumis, à quel-  
ques exceptions près à la dictature  
économique. Voici donc un état qui  
au lieu d'être conduit par en haut,  
par les compétences, l'est par en  
bas, par ceux qui sont les moins  
aptes à diriger les affaires publi-  
ques. Et celui qui mène, ce n'est  
pas celui-là qui détient nomina-  
lement le pouvoir, c'est son bail-  
leur de fonds, sa machine électorale.

L'opinion qu'émet le législateur dans  
ses discours et dans son vote, n'est  
pas dictée par sa raison, par l'inté-  
rêt de ses électeurs ou de la province  
entière, mais par l'intérêt de celui ou  
de ceux qui ont financé les élec-  
tions de son parti. Et cela en est  
rendu à un point, mesdames et mes-  
sieurs, que quand on vous convie à  
défendre le système parlementaire  
actuel c'est en vérité, pour la défen-  
se de la dictature occulte des bail-  
leurs de fonds électoraux que l'on  
cherche à vous enlômer.

A côté de ce désordre politique  
qui paralyse toute notre vie na-  
tionale, il y a le désordre financier qui,  
pour se cacher sous le masque de la  
comptabilité truquée de nos gouver-  
nements, n'en est pas moins accusateur  
de la faillite prochaine. Que le gou-  
vernement dépense pour ses pen-  
sions de vieillesse, le crédit agricole,  
les travaux de chômage et de voirie,  
ce n'est pas moi qui le désapprou-  
verais, mais à la condition bien ex-  
pressée que ces dépenses ne s'écarter-  
aient pas de l'inspiration de l'établisse-  
ment. Il importe, il est nécessaire que le  
vieillard nécessiteux reçoive de l'ai-  
de de l'Etat; il importe il est néces-  
saire que nos cultivateurs menacés  
de ruine demeurent sur leur terre  
et ne viennent pas vivre dans les  
villes des allocations de chômage;  
il importe, il est nécessaire qu'aux  
ouvriers des villes le gouvernement  
offre des travaux de préférence à  
des pensions alimentaires. Mais ces  
institutions doivent être des institu-  
tions de secours et non pas des ap-  
pareils de distribution de patronage  
politique. Sous la direction d'hom-  
mes guidés uniquement par leur in-  
térêt de parti, ces institutions pour-  
tant nécessaires sont devenues de  
véritables tonneaux de Danaïdes par  
où s'engouffrent l'argent péniblement  
gagné et payé des contribuables.

Le désordre financier, M. Duplé-

Valleyfield, notre Honorable Premier  
Ministre a déclaré qu'il allait conti-  
nuer à emprunter, qu'il appartiendrait  
aux générations futures de ré-  
gler tous ces emprunts.

Je comprends, mesdames et mes-  
sieurs, que les gouvernements d'au-  
jourd'hui soient forcés d'engager les  
générations futures, mais je main-  
tiens qu'ils ne doivent le faire que  
dans la mesure où leur action ac-  
tuelle profitera aux générations fu-  
tures. Principe élémentaire dont M.  
Duplessis ne se préoccupe pas plus  
que de sa première cuite.

Et remarquons, mesdames et mes-  
sieurs, que pour remplir les vides  
sans cesse croissants dans le trésor  
public, M. Duplessis ne recourt à  
aucun moyen d'alimentation nou-  
veau, à aucune source de revenu ad-  
ditionnelle comme celles par exem-  
ple que nous réclamons en précon-  
isant l'établissement d'une loterie  
d'état provinciale, une royauté sur  
les mines et l'accroissement des taxes  
sur les grosses successions. Par  
son désordre financier, par son im-  
prévoyance, par son défaut de créer  
des sources de revenus additionnelles  
qui ne surchargeraient pas les épa-  
ules déjà si lourdes du petit et moyen  
contribuable, le gouvernement pro-  
visoire actuel dévore nos finances  
publiques, gaspille les taxes et con-  
tributions, espère de longues géné-  
rations à venir le soin de porter le  
fardeau de ses fautes et de ses fol-  
lies, de payer les salaires de ses  
innombrables ministres et les frais  
de leurs inutilités et coûteux voyages  
soi-disant d'études à l'étranger.

L'Honorable M. Duplessis et ses  
acolytes et les journaux qu'il a en-  
tendu d'asservir à sa soldie, aie-  
ront peut-être de me répondre ici  
qu'ils ne veulent pas de la province  
d'annoncer pour l'année 37-38 un  
surplus de \$3,008,289.97. Sur ce point,  
je n'hésite pas à reconnaître que je  
(A suivre en page 8)

## Dans le monde de la réalité leur chevalier, c'est VOUS

Pour votre femme et vos en-  
fants, il n'y a qu'un parfait che-  
valier; vous-même.

Si vous ne voulez pas trahir  
leur confiance, vous devez abso-  
lument les protéger contre le  
plus grand malheur qui puisse  
leur arriver: être laissés seuls en  
face de la vie, sans moyens de  
subsistance.

Pour un homme de ressources  
ordinaires, il n'y a qu'un moyen  
de laisser assez de fonds pour as-  
surer le bien-être de sa famille:  
l'assurance-vie.

S'assurer est aussi une bonne  
affaire, car rien n'arrondit aussi  
sûrement son pécule que de pla-  
cer ses économies dans l'assu-  
rance-vie. Un peu de prévoyance  
aujourd'hui se traduira par des  
années de confort pour vos sur-  
vivants. Si vous vivez longtemps,  
les revenus de votre assu-  
rance vous vaudront une  
retraite heureuse, sans in-  
quiétude.

## THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIÈGE SOCIAL TORONTO, CANADA  
FONDÉE EN 1887

J. E. CARON — Représentant.

Bureau: 50 Ouest rue King, Sherbrooke.

La dernière longue fin  
de semaine de l'été

ALLER: du vendredi midi, 2 sept à  
2 h. p.m., lundi, 5 sept.  
RETOUR: jusqu'à minuit, 6 sept.  
1938.

Pour tous renseignements, s'adresser aux agents de billets.

## PACIFIQUE CANADIEN

## CANADIEN NATIONAL

## AUBAINES EN AUTOS USAGÉS

|                                   |        |                                    |        |
|-----------------------------------|--------|------------------------------------|--------|
| Plymouth Sedan<br>1936 . . . . .  | \$650. | DeSoto Sedan<br>1937 . . . . .     | \$835. |
| Chevrolet Sedan<br>1937 . . . . . | \$790. | Oldsmobile Coach<br>1929 . . . . . | \$225. |
|                                   |        | Essex Sedan<br>1931 . . . . .      | \$248. |



## GARAGE SANGSTER

31, rue Wellington-Sud.

Tél. 413.

## CHRONIQUE SOCIALE

Mme Emile Lantôt, de Montréal, est invitée de M. et Mme Hector Lantôt à leur maison d'été au Petit Lac Magog.

M. et Mme Wilfrid Bourassa et leurs fils, Jean et Pierre, sont retournés à St-Jean après un séjour de plusieurs semaines chez M. et Mme D. O. E. Denault, de la rue Gordon.

Mlle Jacqueline Genest, de Montréal, est invitée de M. et Mme Wenceslas Genest, de la rue Gordon.

Mlle Jacqueline Dorais, d'Outremont, actuellement en villégiature à North Hatley, a visité sa cousine, Mme Francis Kenalty, de la rue Melbourne.

Mme Ernest Denault, de la rue Rowen-sud, était de passage à St-Jean, samedi.

M. et Mme Lévis Ménard et leur fils, ainsi que M. et Mme Georges Desrochers et leur fille, tous de Claremont, N. H., ont visité M. et Mme Willie Lévesque, de la Première Avenue-sud.

Mlle Anne-Marie Chevalier, de la rue Brooks, et son neveu, M. Paul Chevalier, de la rue Portland, étaient de passage à Montréal, la semaine dernière.

Mme Wenceslas Genest, de la rue Gordon, est de retour d'un voyage de plusieurs semaines dans les états du Massachusetts et du Connecticut où elle a visité des parents.

Mlle Yvonne Chabot, de Lac Mégantic, a offert un shower d'été de cuisine en l'honneur de Mlle Félicie Drouin dont le mariage sera célébré prochainement. Mlle Chabot servit le goûter, aidée de Mlle Marie-Ange et Roland Drouin et Mireille Gosselin.

Y assistèrent: Mlle Félicie Drouin, M. Arthur Huttley, Mlle Jeanette Chabot, Marie-Ange Drouin, Mireille Gosselin, Ida Méthivier, MM. Lionel Salviat, Frank Seidman, Mmes A. Lamontagne, Roland Beaulieu, W. Lacroix, L. Bérard, Armand Drouin, Alexandre Drouin, Dupuis, G. Gendron, J. Labrecque, Lachance, J. C. Valence, Mlle Jeanne Allaire, Fernande Bergeron, Yvette Bernier, Jeanette Blais, Aurèle Blouin, Simone Blouin, Louise Carrier, Médora Cyr, Florida Daigle, Gertrude David, Simone Fontaine, Berthe Fouquet, Mireille Gosselin, Jeannette Hallette, Lucille Labrecque, Gabrielle Lamche, Gilberte Lafleur, Aurèle Levesque, Gertrude Marcoux, Noëlle Millette, Marie-Paule Préfontaine, Annette Poulette, Béatrice Rancourt, Marie-Ange Rivard, Simone Rivard, Isabelle Roy, Martine St-Cyr, Noëlle Théberge, Marguerite Drouin, et Laurette Théberge.

## UN PATRON CHAQUE JOUR

par ANNE ADAMS



PATRON 4855. — Les robes-manteaux sont pratiques pour les grandes personnes mais bien davantage encore pour les fillettes qui peuvent ainsi s'habiller toutes seules, en un tournemain. Ce patron comprend le pantalon. Les mamans aimeront ce charmant petit modèle et voudront en confectionner plusieurs copies en tissus variés. Pour la classe, le jeu, l'après-midi, cette robe convient très bien.

Le patron 4855 est offert en tailles pour fillettes de 2, 4, 6, 8, 10 ans. La taille 6 requiert 3 verges de tissu 36 pouces de largeur et 1-3/4 verge de dentelle pour la garniture.

Pour obtenir les patrons de la "Tribune", envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron désiré, et adresser le tout à Bureau des Modes, La Tribune, Sherbrooke, P.Q.

J.N.O.

## Petit Carnet

—Maternité strictement privée, pension avant si désiré, aussi pension pour bébés. Tél: 2482-M, 47, rue Galt, Sherbrooke. —150-2.

—A l'occasion de l'exposition annuelle le magasin "Chez Poudrette" vous offre un escompte de 20%, sur toutes les lignes de draperies, rideaux, couvertures, toiles. "CHEZ POUDRETTE", 15, Wellington Nord. Tél. 2490.

149-4

## Recettes

**GELEE D'ATOCAS**  
—Cueillir les fruits avant qu'ils soient mûrs car ils font une meilleure gelée. Lavez soigneusement et triez les fruits et mettez dans une chaudière avec juste assez d'eau pour les recouvrir. Faites cuire doucement jusqu'à ce que les fruits soient tendres. Passez par un sac à gelée. Ajoutez une quantité égale de sucre au jus coulé, amenez à ébullition et laissez mijoter doucement jusqu'à ce que la gelée se prenne. Versez dans des verres chauds stérilisés, laissez refroidir et boucher.

**GELEE DE CERISES A GRAPPE ET DE RHUBARBE**  
—Mettez quelques cerises à grappes vertes parmi les cerises mûres ainsi que quelques tiges de rhubarbe, et si vous en avez, quelques gadelles rouges tardives, même si elles sont très mûres. Faites cuire le jus et ajoutez une quantité égale de sucre. La gelée aura une couleur superbe et un goût agréable.

**CERISES EN MOULE**  
Coupez du pain rassis en tranches minces et enlever la croûte. Préparez une gelée en employant: 1 tasse d'eau bouillante, 1 tasse de jus de cerises en bouteille, 1 paquet de gelée de cerise en poudre. Pongez les tranches de pain dans le mélange de gelée et servez-vous en pour revêtir l'intérieur d'un moule ou d'un bol froid et humide. Remplissez le creux avec des cerises dénoyées. Remettez le pain par dessus. Versez-y tout le mélange de gelée et placez dans un endroit froid jusqu'à ce que ce soit ferme. Versez et servez avec de la crème fouettée ou de la crème renversée (custard sauce).

Mme J. O. Ledoux et Mlle Ledoux, de la rue Sanborn, étaient de passage à Montréal, la semaine dernière.

Mlle Claire Bessette, de la rue St-Charles, a passé une quinzaine chez des parents, M. et Mme O. Bessette, de Ste-Edwidge et a aussi visité M. et Mme H. Gagnon, de Martinville.

M. et Mme Armand Dupuis, M. et Mme Ernest Boissau et leur fille, Jacqueline, de Montréal, ont été les hôtes des familles Albert et Raoul L'Esperance, en fin de semaine.

Mlle Marguerite Leclerc, de Montréal, a passé quelques jours à Sherbrooke, invitée de parents et amis.

Mlle Denise Marion, de la rue Brooks, a passé la fin de semaine à Ste-Edwidge chez ses parents.

M. et Mme Florian Roy, MM. Jerry Roy, Florian Hamel, Maurice Roy, Mlle Thérèse et Gertrude Roy, d'East Angus, Mlle Edith Dolbec, M. et Mme Alexandre Béland, Mlle Thérèse et Janine Béland et M. Léon Béland, de Sherbrooke, ont passé la fin de semaine au Lac Louise de Weedon.

Mlle Irène Dolbec et Alboma Gagné et M. Armand Domon, ont visité des parents à Weedon et à St-Gérard.

## Parent-Laprise

En l'église de Saint-Jacques le

Majeur, M. l'abbé Damien Lessard,

de Sherbrooke, a béni le mariage

de Mlle Juliette Laprise, fille de M.

et Mme Johnny Laprise, de Cock-

shire, avec M. Conrad Parent, fils

de M. et Mme Emile Parent, de

Saint-Jacques.

Parmi les invités, on remarquait:

MM. Adrien Parent, Lucien Mar-

cotte, de Ham-Nord, Léopold La-

prisse et Albert Houde, de Saint-

Léonard, Henri-Louis, Noël, de

Saint-Jacques, Mlle Ida Fortier, de

Saint-Fortunat, Clémentine, Simo-

ne et Rita Parent, de Saint-Jacques,

MM. Antonio Larose, de Ham-Nord,

Ernest Côté, de Saint-Julien, MM.

et Mmes Willie Préchette, Willie,

Grenier, Mlle Maria, Diana, Irène,

Germaine, Dolores et Yolande La-

prisse, Mlle Roland, Floriane, Ga-

brielle, Thérèse et Jeannine Parent,

Mme Vve Louis Beaudoin, de Saint-

Julien, MM. et Mmes Félix Gar-

neau, de Ham-Nord, M. Vallée, Phi-

lippe Goudreau, M. Peter-M. Veigh,

MM. et Mmes Georges et Philippe

Parent, Albert, Emile, Wilfrid, O-

dise et Noël Garneau, Eusèbe Mar-

cotte, Hector Garneau, Omer Du-

bois, tous de Ham-Nord, Wilfrid

Portier, d'Acton-Vale, Conrad Au-

bert, du Lac Noir, Georges-Adélaïde

Beaudoin, de Saint-Jacques.

St-Georges de Windsor. — Un

joyeux groupe de parents et d'amis

s'est réuni chez M. et Mme Ed-

mond Bérard pour y passer une

agréable soirée. Étaient présen-

tes: MM. et Mlle Aimé Bérard, Ma-

leine Comeau, Suzanne Courville

de Magog, Thérèse Comeau, An-

nette Bourque, Marielle Comeau,

de Windsor Mills, Alfred Bérard,

Aline Boucher d'Asbestos, Oliva

Bossé, Hortense Boucher, Léo

Campagnat, Juliette Bérard, Alfred

Bédard, Monique Rouillard et Ar-

mand Boucher d'Asbestos. On fit

du chant et de la musique au

cours de la soirée des rafraîchis-

sements furent servis.

## PRESSANT APPEL AUX ANCIENNES DU MONT NOTRE-DAME

L'Amicale des Anciennes du Mont-Notre-Dame demande à toutes les Anciennes de cette institution qui auraient des photographies et cartes postales représentant le couvent, la chapelle, la salle de musique ainsi que des groupes d'élèves de bien vouloir les adresser à Mme Aurélie Goyer, 28 rue Montréal, Sherbrooke, le plus tôt possible afin de compiler l'Album Souvenir à l'occasion des fêtes de septembre.

(J.N.O.)

## Concours de popularité à East Angus



Le concours est ouvert à l'occasion des fêtes du cinquantenaire qui auront lieu du 1er au 5 septembre. Voici les noms des candidates: En haut, de gauche à droite: Mlle Jeanne-Darc ROY, Thérèse PROVENCHER, Juliette LAPOINTE; rangée du bas: Mlle Crescence FRECHETTE, Marguerite LARKIN, Eveline COVAT.

(Photo: Emile Roy)

## LENNOXVILLE

—Les amis de Mme Jennie Lashman seront heureux d'apprendre que sa santé s'améliore après avoir subi une opération au Sherbrooke Hospital.

Mlle Jacqueline Martin, passe la semaine à Montréal.

Mlle Aurélie et Ruie Corbeil ont passé une semaine à Old Orchard, Me.

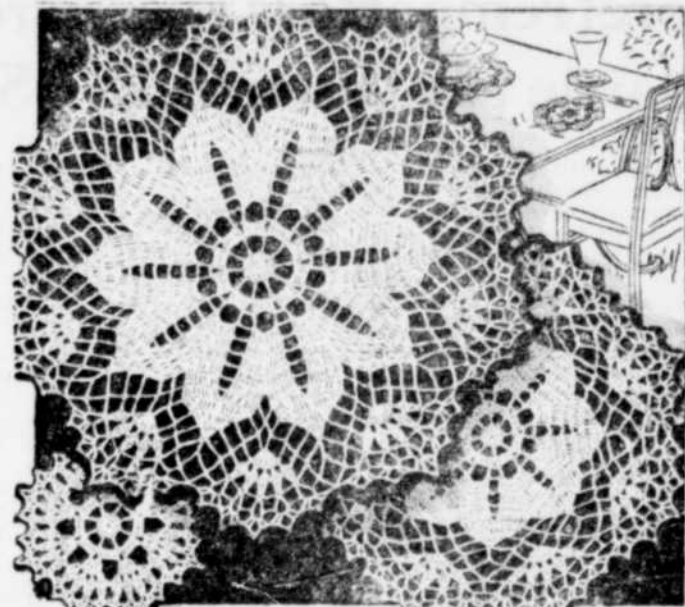
Mlle Elizabeth Dundin, est retournée dans sa famille en bonne voie de guérison, après une opération.

Mme Georges Frogg, est retournée à Chicago 111, après avoir passé un mois chez sa sœur et son beau-frère M. et Mme J.-M. Corbeil.

M. et Mme Joseph Levesque, de Hull, ont visité M. et Mme J.-B. Janelle.

M. et Mme Alfred Martin, leurs enfants Thérèse, Gérard et

## POUR VOTRE TABLE



## TISSUS NOUVEAUX

(Presse Canadienne)  
PARIS, 27. — Chez Molyneux, la nouvelle collection est remarquable par la ligne allongée qu'il donne à ses toilettes tout en faisant sur le devant des draps savamment conçus et en leur donnant de l'ampleur dans le dos.

Molyneux emploie, pour ses toilettes, plusieurs tissus nouveaux dont quelques-uns souples et légers, d'autres lourds et raides.

Les robes de style rappellent les toilettes que les femmes portaient dans les tableaux de Manet, de Degas et surtout de Toulouse-Lautrec. Ces modes de la fin du 19e siècle sont créées de préférence en velours ou satin duchesse, avec corsage un peu ajusté décolleté en carré et des manches bouffantes trois-quarts. On a copié les originaux jusque dans leurs détails et l'on voit renaître les vertugadines, les panneaux et les longues traînes.

Molyneux emploie avec beaucoup de goût des motifs d'inspiration japonaise. Il les emploie pour les robes de ville, d'après-midi ou les ensembles. Ces motifs comprennent des arabesques faites de soie ou de métal, de pierres précieuses multicolores et de couronnes de fleurs.

Les robes noires d'après-midi sont ornées à l'encolure de pierres précieuses japonaises et portées avec des jaquettes courtes en lanière dans les tons de violette, de fuschia, rose florentin et rouge Picasso.

Les chapeaux sont semblables à ceux portés vers la fin du 19e siècle. Ils sont petits et ornés avec profusion de rubans et de fleurs et de voiles retombant tout autour.

LAMBTON. — Mme Henry Morin et son fils Arthur ont fait un voyage de quelques jours à Boston, en visite chez M. et Mme Philippe Rousseau.

M. Joseph Bellegarde, Mlle Alfreda, MM. Armand et Bertrand Bellegarde, Mme Léo-Paul Roy et son fils Bruno sont de retour d'une promenade à Lewiston, Me.

Mlle Anne-Marie Vallée, de Montréal, a passé une semaine chez M. et Mme Alphonse Vallée.

M. Joseph Bellegarde, Mlle Alfreda, MM. Armand et Bertrand Bellegarde, Mme Léo-Paul Roy et son fils Bruno sont de retour d'une promenade à Lewiston, Me.

Mlle Anne-Marie Vallée, de Montréal, a passé une semaine chez M. et Mme Alphonse Vallée.

M. Joseph Bellegarde, Mlle Alfreda, MM. Armand et Bertrand Bellegarde, Mme Léo-Paul Roy et son fils Bruno sont de retour d'une promenade à Lewiston, Me.

Mlle Anne-Marie Vallée, de Montréal, a passé une semaine chez M. et Mme Alphonse Vallée.

M. Joseph Bellegarde, Mlle Alfreda, MM. Armand et Bertrand Bellegarde, Mme Léo-Paul Roy et son fils Bruno sont de retour d'une promenade à Lewiston, Me.

Mlle Anne-Marie Vallée, de Montréal, a passé une semaine chez M. et Mme Alphonse Vallée.

M. Joseph Bellegarde, Mlle Alfreda, MM. Armand et Bertrand Bellegarde, Mme Léo-Paul Roy et son fils Bruno sont de retour d'une promenade à Lewiston, Me.

Mlle Anne-Marie Vallée, de Montréal, a passé une semaine chez M. et Mme Alphonse Vallée.

M. Joseph Bellegarde, Mlle Alfreda, MM. Armand et Bertrand Bellegarde, Mme Léo-Paul Roy et son fils Bruno sont de retour d'une promenade à Lewiston, Me.

Mlle Anne-Marie Vallée, de Montréal, a passé une semaine chez M. et Mme Alphonse Vallée.

M. Joseph Bellegarde, Mlle Alfreda, MM. Armand et Bertrand Bellegarde, Mme Léo-Paul Roy et son fils Bruno sont de retour d'une promenade à Lewiston, Me.

Mlle Anne-Marie Vallée, de Montréal, a passé une semaine chez M. et Mme Alphonse Vallée.

M. Joseph Bellegarde, Mlle Alfreda, MM. Armand et Bertrand Bellegarde, Mme Léo-Paul Roy et son fils Bruno sont de retour d'une promenade à Lewiston, Me.

## 40e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE A ASCOT CORNER

ASCOT CORNER. — A la salle Paradis, d'Ascot, fut fêté le 40e anniversaire de mariage de M. et Mme Lazare Couture. A cette occasion, plusieurs parents et amis se sont réunis pour y passer une agréable soirée. Une bourse et un joli bouquet leur furent présentés par leur petite-fille, Mlle Jeannine Boutin. Une adresse fut aussi lue par leur fille, Mme Henri Boutin. Parmi les invités, on remarquait: les héros de la fête, M. et Mme Lazare Couture, MM. et Mmes Henri Boutin, Philas Couture, Georges Couture, Emile Paradis, Rosaire Couture, Ernest Léger, Mlle Alice Couture, M. Lucien Niquet, Mlle Madeleine Couture, MM. et Mmes Anatole Desfosse, Alfred Bélanger, Euclide Bergeron, Charles Paradis, Louis Hébert, MM. Roland Tremblay, Ernest Plante, Marcel Couture, Hervé Desmarais, Charles Rolfe, L. Maheux, H. Salter, Gérard Couture, G. Badiergeon, Emile Leroux, Paul et Maurice Godbout, Wilfrid Faucher, Paul Bouchard, Mlle F. Goddard, P. Ballar-goon, Mlle H. Godbout, M. Ovide Tremblay, Mlle L. Goddard, M. Ewing Rolfe, Mlle A. Côté, M. Joseph Couture, Mlle Gemma Côté, M. Léopold Chénard, Mlle Jeannette Dubois, M. G. Lavigne, A. St-Hilaire, Mlle Alpha St-Hilaire, I. Rolfe, M. Milla, Florence Blanchette et plusieurs autres.

Après avoir passé une agréable soirée, on se sépara en emportant un beau souvenir de cette réunion et remerciant aux jubilaires nos meilleurs vœux.

Jean-Claude étaient à Bolton dernièrement.

M. Roger Martin, passe un mois à Bolton l'invitée de son oncle et de sa tante, M. et Mme Henry Martin, de Montréal.

Mme Adrien Beaudoin, était de passage à Montréal.

## "J'AI VU CE QUI PEUT SURVENIR À UNE JEUNE FILLE"



SI ELLE SE PERMET DE SE NÉGLIGER" dit MISS BETTE MATTOX (Sa lettre est dans nos dossiers)

"QUAND UNE JEUNE FILLE EST ACTIVE COMME MOI, ELLE NE SAURAIT ASSEZ SURVEILLER L' "O.T." (ODEUR DE TRANSPIRATION)"

"J'AI VU CE QU'UNE JEUNE FILLE ENCORE QUAND ELLE SE PERMET DE SE NÉGLIGER"

"JE SAIS TROP BIEN QU'AUÇUN SAVON ORDINAIRE N'ENLÈVE L' "O.T." COMME LE LIFEBOUY, GRÂCE À LUI, JE SUIS SI SÛRE DE MOI!"

Après avoir passé une agréable soirée, on se sépara en emportant un beau souvenir de cette réunion et remerciant aux jubilaires nos meilleurs vœux.

Jean-Claude étaient à Bolton dernièrement.

M. Roger Martin, passe un mois à Bolton l'invitée de son oncle et de sa tante, M. et Mme Henry Martin, de Montréal.

Mme Adrien Beaudoin, était de passage à Montréal.

M. Joseph Bellegarde, Mlle Alfreda, MM. Armand et Bertrand Bellegarde, Mme Léo-Paul Roy et son fils Bruno sont de retour d'une promenade à Lewiston, Me.

Mlle Anne-Marie Vallée, de Montréal, a passé une semaine chez M. et Mme Alphonse Vallée.

M. Joseph Bellegarde, Mlle Alfreda, MM. Armand et Bertrand Bellegarde, Mme Léo-Paul Roy et son fils Bruno sont de retour d'une promenade à Lewiston, Me.

Mlle Anne-Marie Vallée, de Montréal, a passé une semaine chez M. et Mme Alphonse Vallée.

M. Joseph Bellegarde, Mlle Alfreda, MM. Armand et Bertrand Bellegarde, Mme Léo-Paul Roy et son fils Bruno sont de retour d'une promenade à Lewiston, Me.

Mlle Anne-Marie Vallée, de Montréal, a passé une semaine chez M. et Mme Alphonse Vallée.

M. Joseph Bellegarde, Mlle Alfreda, MM. Armand et Bertrand Bellegarde, Mme Léo-Paul Roy et son fils Bruno sont de retour d'une promenade à Lewiston, Me.

Mlle Anne-Marie Vallée, de Montréal, a passé une semaine chez M. et Mme Alphonse Vallée.

M. Joseph Bellegarde, Mlle Alfreda, MM. Armand et Bertrand Bellegarde, Mme Léo-Paul Roy et son fils Bruno sont de retour d'une promenade à Lewiston, Me.

Mlle Anne-Marie Vallée, de Montréal, a passé une semaine chez M. et Mme Alphonse Vallée.

M. Joseph Bellegarde, Mlle Alfreda, MM. Armand et Bertrand Bellegarde, Mme Léo-Paul Roy et son fils Bruno sont de retour d'une promenade à Lewiston, Me.

Mlle Anne-Marie Vallée, de Montréal, a passé une semaine chez M. et Mme Alphonse Vallée.

M. Joseph Bellegarde, Mlle Alfreda, MM. Armand et Bertrand Bellegarde, Mme Léo-Paul Roy et son fils Bruno sont de retour d'une promenade à Lewiston, Me.

Mlle Anne-Marie Vallée, de Montréal, a passé une semaine chez M. et Mme Alphonse Vallée.

M. Joseph Bellegarde, Mlle Alfreda, MM. Armand et Bertrand Bellegarde, Mme Léo-Paul Roy et son fils Bruno sont de retour d'une promenade à Lewiston, Me.

Mlle Anne-Marie Vallée, de Montréal, a passé une semaine chez M. et Mme Alphonse Vallée.

M. Joseph Bellegarde, Mlle Alfreda, MM. Armand et Bertrand Bellegarde, Mme Léo-Paul Roy et son fils Bruno sont de retour d'une promenade à Lewiston, Me.

Mlle Anne-Marie Vallée, de Montréal, a passé une semaine chez M. et Mme Alphonse Vallée.

M. Joseph Bellegarde, Mlle Alfreda, MM. Armand et Bertrand Bellegarde, Mme Léo-Paul Roy et son fils Bruno sont de retour d'une promenade à Lewiston, Me.

Mlle Anne-Marie Vallée, de Montréal, a passé une semaine chez M. et Mme Alphonse Vallée.

M. Joseph Bellegarde, Mlle Alfreda, MM. Armand et Bertrand Bellegarde, Mme Léo-Paul Roy et son fils Bruno sont de retour d'une promenade à Lewiston, Me.

Mlle Anne-Marie Vallée, de Montréal, a passé une semaine chez M. et Mme Alphonse Vallée.

M. Joseph Bellegarde, Mlle Alfreda, MM. Armand et Bertrand Bellegarde, Mme Léo-Paul Roy et son fils Bruno sont de retour d'une promenade à Lewiston, Me.

Mlle Anne-Marie Vallée, de Montréal, a passé une semaine chez M. et Mme Alphonse Vallée.

M. Joseph Bellegarde, Mlle Alfreda, MM. Armand et Bertrand Bellegarde, Mme Léo-Paul Roy et son fils Bruno sont de retour d'une promenade à Lewiston, Me.

Mlle Anne-Marie Vallée, de Montréal, a passé une semaine chez M. et Mme Alphonse Vallée.

M. Joseph Bellegarde, Mlle Alfreda, MM. Armand et Bertrand Bellegarde, Mme Léo-Paul Roy et son fils Bruno sont de retour d'une promenade à Lewiston, Me.

## 1863 LE PLUS ANCIEN MAGASIN DE SHERBROOKE 1938

Nous vous souhaitons la bienvenue à notre stand

## A l'Exposition de Sherbrooke

C'est notre 75ième anniversaire et nous avons préparé des étalages spéciaux à l'Exposition.

Nous adressons la plus cordiale bienvenue à nos amis et clients de Sherbrooke et de la région et nous les prions de venir nous saluer à l'Exposition.

Présentation des nouveaux

## RADIOS RCA VICTOR

MAINTENANT à prix populaires, les radios RCA VICTOR vous OFFRENT

"LE REGLAGE ELECTRIQUE POUR TOUS"

Voyez les nouveaux modèles à l'Exposition.

Il n'y a qu'un seul

## FRIGIDAIRE

avec compteur-avare silencieux et fait par General Motors. Nul autre réfrigérateur électrique — à prix plus élevé ou plus bas — ne peut vous donner la même valeur que le Frigidaire.

Pourquoi ne pas choisir un Frigidaire tout de suite! Vous épargnez sur le courant, sur les aliments et sur l'entretien.

TOUS LES MODELES A L'ETALAGE

Voyez aussi la démonstration des nouvelles

## Laveuses à Coupes EASY

75% moins dures au linge.

Vous vous intéresserez aussi à la nouvelle repasseuse électrique Easy.

NE MANQUEZ PAS DE LA VOIR

Le moyen de faire la cuisson plus facilement.

Les poêles éprouvées

## GURNEY

au bois, au charbon, au gaz et à l'électricité. De couleurs appari

# La deuxième partie Sherbrooke-Sorel sera jouée ici, ce soir

Les Braves auront l'occasion d'égaliser les chances, comme ils ont pu se reposer. — Sherbrooke a battu Trois-Rivières 4 à 2, samedi. — DiMeo fait compter 3 points avec son coup sûr.

## SOREL A LA 1ERE PARTIE



Jean-Paul LAINE

Les Braves de Sherbrooke ont enfin réussi à s'emparer de la quatrième position de la Ligue Provinciale, grâce à leur victoire de 4 à 2, contre Trois-Rivières, samedi soir, devant une assistance de 3,500 personnes, au stade local.

Les Braves ont déjà remporté à jouer contre Sorel, en semi-finale, et les champions de l'an dernier ont remporté la victoire par le score de 7 à 5. Sorel devait venir jouer la deuxième partie, ici, demain soir, mais pour certaines raisons majeures, la partie sera jouée ce soir, à la place.

Sorel, qui est maintenant au complet, sans aucun blessé sur son alignement est un club très changeant, mais Sherbrooke les a déjà battus, et ils auront probablement la chance de le faire le nouveau soir, comme ils sont exposés de leur partie de samedi soir, et leur voyage d'hier. On ne sait pas encore qui lancera pour Sherbrooke, ce soir, mais le receveur sera probablement Barry Pour Sorel. B. Trum et Galen officieront probablement.

DiMeo fut le héros de la partie de samedi soir, contre Trois-Rivières alors que son coup sûr à la cinquième manche fit compter trois des points du Sherbrooke. Calvert, retiré sept hommes au bâton, donna sept coups sûrs et alloua deux buts sur balles. Skelton, qui lançait pour Trois-Rivières, accorda huit coups sûrs, retira 3 hommes au bâton et donna 3 buts sur balles aux Braves. Trois-Rivières... 000 100 010-2 7 1 Sherbrooke... 000 030 01x-4 8 1 Batteries: Skelton et Duay; Calvert et Deuse.

Erreur: Sullivan, Ayvazian. Deux-buts: Sullivan, Cohen, Small, Sacrifice: Ayvazian. Double-jeu: DiMeo à DiRubio. Laissez sur les buts: Trois-Rivières 7, Sherbrooke 6. Coups sûrs sur balles de: Skelton 8, Calvert 7. Buts sur balles: Skelton 3, Calvert 2. Retirés au bâton: Skelton 3, Calvert 7. Lanceur gagnant: Calvert. Lanceur perdant: Skelton. Arbitres: Prince, Carmel et Souch.

## LE BASEBALL

### Les parties jouées

#### DIMANCHE

#### LIGUE PROVINCIALE

Sherbrooke 5, Sorel 7.

Granby 4, St-Hyacinthe 10.

St-Hyacinthe 4, Granby 1.

#### LIGUE INTERNATIONALE

Toronto 1, Montréal 0.

Montréal 4, Toronto 3.

Rochester 5, Buffalo 1.

Newark 4, Jersey City 3.

Syracuse 6, Baltimore 4.

Syracuse 3, Baltimore 1.

#### LIGUE AMERICAINE

Philadelphie 5, Chicago 4.

Philadelphie 7, Chicago 2.

New York 4, St. Louis 2.

Detroit 4, Boston 3.

Cleveland 6, Washington 5.

#### LIGUE NATIONALE

Chicago 6, Philadelphie 5.

Chicago 3, Philadelphie 1.

Brooklyn 8, Pittsburgh 3.

New York 7, Cincinnati 3.

St. Louis 3, Boston 1.

Boston 2, St. Louis 0.

#### SAMEDI

#### LIGUE PROVINCIALE

Trois-Rivières 0, St-Hyacinthe 7.

Trois-Rivières 2, Sherbrooke 4.

#### LIGUE INTERNATIONALE

Toronto 1, Montréal 1.

Toronto 4, Montréal 1.

Newark 7, Jersey City 3.

Buffalo 2, Rochester 1.

Syracuse 5, Baltimore 2.

#### LIGUE AMERICAINE

New York 8, Cleveland 0.

New York 13, Cleveland 0.

Boston 1, Chicago 0.

St. Louis 8, Philadelphie 3.

St. Louis 6, Philadelphie 5.

Detroit 12, Washington 11.

#### LIGUE NATIONALE

St. Louis 12, New York 3.

Pittsburgh 6, Philadelphie 1.

Brooklyn 4, Chicago 1.

Boston 8, Cincinnati 4.

## TOURNOI DE TENNIS DE SHERBROOKE

A cause de l'importante partie de baseball entre Sherbrooke et Sorel, ce soir, deux rencontres seulement seront jouées dans le tournoi de tennis de la ville de Sherbrooke.

Mlle Marthe Robert rencontrera Mlle Gertrude Joyal, en semi-finale des simples pour dames, afin de rencontrer Mlle P. Bradley en finale; cette partie sera jouée à 7 heures sur le court No 1 du St-François. Dans l'autre match au programme pour ce soir, Jona et Bishop rencontreront Côté et Girgis sur le court No 2, à six heures et demie.

SOIRÉE: 2 séances, complètes 6.45 et 8.00.

Billet de salut No 37

## BASEBALL

Ce soir à 8.45 heures

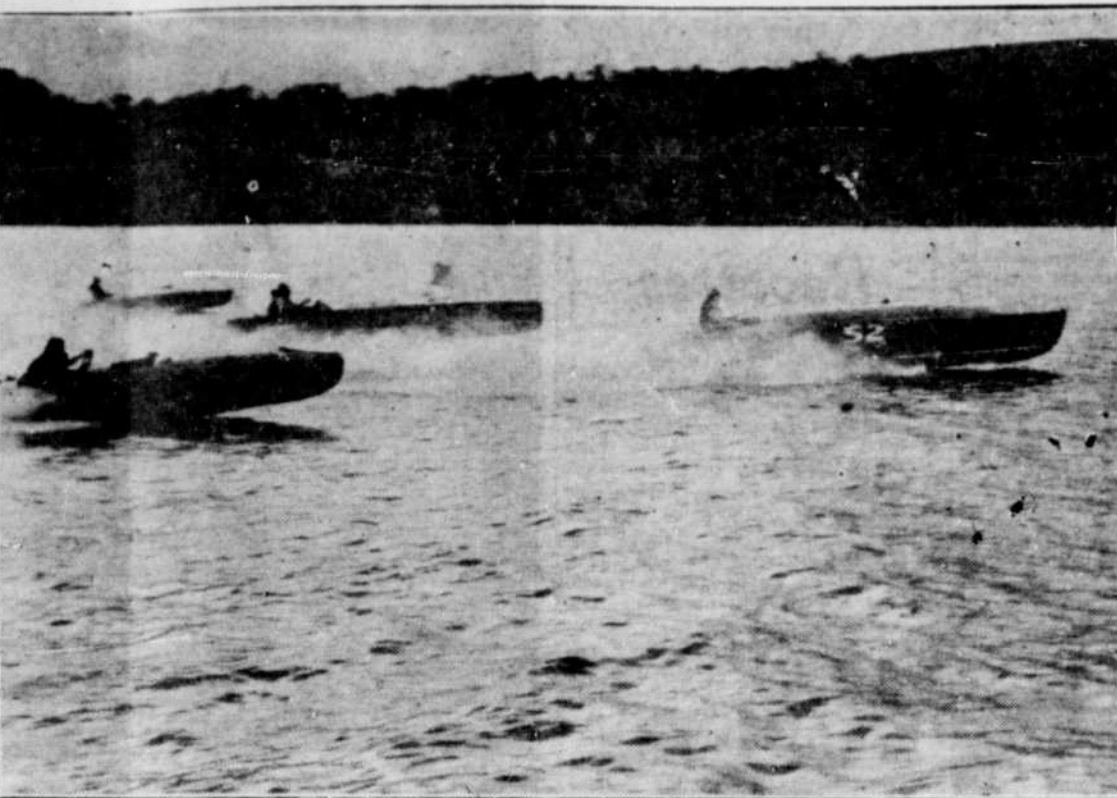
A la lumière électrique

### SOREL vs SHERBROOKE

ADMISSION: Réservés 60c; Générale 40c; Enfants 15c.

Billets en vente au restaurant J. L. Parent, 1564 King-Ouest, et au magasin Hureau (ancien United).

## LES RÉGATES DE NORTH HATLEY



Voici quelques photographies prises à North Hatley, samedi et dimanche, à l'occasion des deuxièmes régates annuelles du Massawippi Valley Boat Club. En haut à gauche, nous apercevons un groupe de concurrents préparant leurs yachts avant une course. En bas, à gauche, Dud Reed, qui a abaissé deux records, hier après-midi, traverse la ligne marquant le terme de la course classe F. Au centre est une photographie de la course de yachts à moteur simple. En haut à droite, Canadian Cappers, un yacht de la classe 225. En bas, Mel Smith de Rougemont, qui est venu défendre son titre de champion canadien, dans la classe C. Deuxième rangée: à gauche, C. Olcott se préparant à partir, dans la course de la classe F. A droite, le Kamary de J. A. Legault, de Montréal. (Photo "La Tribune".)

## Cinq nouveaux records établis à North Hatley

Jack Cooper remporte la coupe du premier ministre. — Cent deux inscriptions dans les courses. — Présentation des prix, hier soir, par l'honorable Johnny Bourque.

Les Régates de North Hatley ont remporté un succès éclatant, samedi et dimanche. Cent deux entrées ont été inscrites dans les diverses courses au programme, la plus grosse inscription jamais vue au Canada, et l'une des plus grosses en Amérique, après Boston, comme Toronto dénotait le record auparavant, avec 68 entrées.

Jack "Pop" Cooper, champion du monde dans la classe 225, pour le 5, le 10 et le 15 milles, a remporté le trophée du Premier Ministre, que détenait Jack McInnis, de Québec, l'an dernier, avec son "Miss Québec". McInnis n'a pu prendre part à la course, hier, comme un des pilotes de son moteur a éclaté durant une course, samedi. Cooper a établi un nouveau record de l'Est du Canada en faisant 52.053 milles à l'heure, il fit le premier tour à une vitesse de 61.038 milles à l'heure, mais ralentit quelque peu dans les autres tours.

Quatre autres records ont été établis, hier et samedi. Dud Reed, de Cornwall, Ont., a battu le record de la classe F, moteurs détachables, en faisant 49.332 milles à l'heure. Le même Dud Reed, a aussi établi un record en classe C, en faisant 49.268 milles à l'heure. Frank Baker, de Saranac Lake, N.Y., et Doug Stewart, de Billerica, Mass., ont terminé la course de la classe A, sur un pied d'égalité pour établir un nouveau record de 40.395 milles à l'heure.

Charles Keough, de Saranac Lake, N.Y., s'est classé premier en classe B, et a fait un nouveau record de 45.872 milles à l'heure.

Dix-neuf États américains et 4 provinces canadiennes étaient représentés par des concurrents dans ces régates. Plusieurs champions y ont participé, dont le championnat: Mel Smith, en classe F, Smith Cooke, en classe C, Frank Baker, en classe B, et Doug Stewart, en classe A.

A la deuxième course de la classe C, Dud Reed était de beaucoup en avant des autres concurrents, lorsqu'une panne de moteur le fit s'arrêter à une centaine de pieds de la fin de la course.

Toutes les courses au programme ont été courues, et seulement deux concurrents ont été disqualifiés pour avoir traversé la ligne de départ avant le coup de fusil.

Les prix ont été distribués, hier soir, à un dîner au Pleasant View House, L'hon. Johnny Bourque, ministre des Travaux publics et des Terres et Forêts, le Dr A. N. Dupuis, J. E. McCrea en firent la présentation.

M. Georges Richard et sa famille, sont partis de Roxton Falls, pour aller déjeuner à St. Césaire. M. et Mme Clément, nous ont quittés, pour aller demeurer à Granby.

M. Elphège Ouellette, de Granby, a visité son père, M. Thomas Ouellette.

Mlle Yvette Dufrane, de Granby, a visité ses parents.

Classé 225, div. II: 1. G. Longtin, St. Eustache; 2. J. G. Baker, Saranac Lake; 3. C. Reid, Toronto.

Classé C, div. I: 1. Mel Smith, Rougemont, Que.; 2. Dudley Reid, Cornwall; 3. André Morin, Verdun, Que.

Classé C, div. II: 1. Chet Olcott, Dover, N.H.; 2. B. Heape, Pittsburgh (Olcott et Heape étant égaux sur les points, Olcott l'emporta sur le temps par 2 1-2 secondes).

Classé F, ouverte: 1. Chet Olcott, Dover, N.H.; 2. Mel Smith, Rougemont; 3. Dudley Reid, Cornwall, Ont.

Classé 225, div. II: 1. G. Longtin, St. Eustache; 2. J. G. Baker, Saranac Lake; 3. C. Reid, Toronto.

Classé C, div. I: 1. Mel Smith, Rougemont, Que.; 2. Dudley Reid, Cornwall; 3. André Morin, Verdun, Que.

Classé C, div. II: 1. Chet Olcott, Dover, N.H.; 2. B. Heape, Pittsburgh (Olcott et Heape étant égaux sur les points, Olcott l'emporta sur le temps par 2 1-2 secondes).

Classé F, ouverte: 1. Chet Olcott, Dover, N.H.; 2. Mel Smith, Rougemont; 3. Dudley Reid, Cornwall, Ont.

Classé 225, div. II: 1. G. Longtin, St. Eustache; 2. J. G. Baker, Saranac Lake; 3. C. Reid, Toronto.

Classé C, div. I: 1. Mel Smith, Rougemont, Que.; 2. Dudley Reid, Cornwall; 3. André Morin, Verdun, Que.

Classé C, div. II: 1. Chet Olcott, Dover, N.H.; 2. B. Heape, Pittsburgh (Olcott et Heape étant égaux sur les points, Olcott l'emporta sur le temps par 2 1-2 secondes).

## GRANBY PERD DEUX FOIS

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 29. — St-Hyacinthe a pris une rapide avance sur Granby dans les éliminatoires de la Ligue Provinciale, par le score de 7 à 5, devant une foule d'environ 2,000 personnes. Ce fut surtout un duel de lanceurs entre Reder, pour Sherbrooke, et Colenski, pour Sorel.

DiMeo et Hammond furent les étoiles du Sherbrooke, en frappant chacun deux coups sûrs, dont un deux-buts pour le gérant des Braves.

Reder accorda 12 coups sûrs, retira un homme au bâton et ne donna que deux buts sur balles, tandis que Colenski donnait 8 coups sûrs, allouait 3 buts sur balles et retirait quatre hommes au bâton.

Pour Sorel, Nichols et Galen furent les héros de la partie en faisant compter cinq points à eux deux, grâce à leurs deux coups sûrs chacun.

Une discussion à éclat à la fin de la partie entre les joueurs du Sherbrooke et l'arbitre Duchesne au sujet d'une décision à DiRubio au premier but. Ce fut la seule décision discutée pendant la partie.

1ère partie: Granby... 000 000 304-4 6 6 St-Hyacinthe... 000 041 20x-10 12 2 Batteries: Englishmen, P. Corrigan et P. Corrigan; Andrus et O'Flaherty.

2ème partie: St-Hyacinthe... 400 000 101-6 4 1 Granby... 000 000 001-1 5 6 Batteries: Swan et O'Flaherty; Maloney et P. Corrigan.

Le Baseball

Les positions

LIGUE PROVINCIALE

Sorel... 37 20 850 St-Hyacinthe... 34 23 596 3 Granby... 35 25 583 3 1/2 Sherbrooke... 30 30 500 8 1/2 Trois-Rivières... 29 31 483 9 1/2 Québec... 18 35 347 17 Drummondville... 19 38 333 18

WINDSOR MILLS BAT RUMFORD

Grâce à la tenue de Fleming sur le monticule pour Windsor Mills, celui-ci a réussi à battre le club de Rumford, Maine, par le score de 9 à 0, hier après-midi dans une partie d'exhibition, jouée ici.

## Sorel remporte la première partie par le score de 7-5

Sorel a défait Sherbrooke, hier après-midi, dans la première partie des éliminatoires de la Ligue Provinciale, par le score de 7 à 5, devant une foule d'environ 2,000 personnes. Ce fut surtout un duel de lanceurs entre Reder, pour Sherbrooke, et Colenski, pour Sorel.

DiMeo et Hammond furent les étoiles du Sherbrooke, en frappant chacun deux coups sûrs, dont un deux-buts pour le gérant des Braves.

Reder accorda 12 coups sûrs, retira un homme au bâton et ne donna que deux buts sur balles, tandis que Colenski donnait 8 coups sûrs, allouait 3 buts sur balles et retirait quatre hommes au bâton.

Pour Sorel, Nichols et Galen furent les héros de la partie en faisant compter cinq points à eux deux, grâce à leurs deux coups sûrs chacun.

Une discussion à éclat à la fin de la partie entre les joueurs du Sherbrooke et l'arbitre Duchesne au sujet d'une décision à DiRubio au premier but. Ce fut la seule décision discutée pendant la partie.

1ère partie: Granby... 000 000 304-4 6 6 St-Hyacinthe... 000 041 20x-10 12 2 Batteries: Englishmen, P. Corrigan et P. Corrigan; Andrus et O'Flaherty.

2ème partie: St-Hyacinthe... 400 000 101-6 4 1 Granby... 000 000 001-1 5 6 Batteries: Swan et O'Flaherty; Maloney et P. Corrigan.

Le Baseball

Les positions

LIGUE PROVINCIALE

Sorel... 37 20 850 St-Hyacinthe... 34 23 596 3 Granby... 35 25 583 3 1/2 Sherbrooke... 30 30 500 8 1/2 Trois-Rivières... 29 31 483 9 1/2 Québec... 18 35 347 17 Drummondville... 19 38 333 18

WINDSOR MILLS BAT RUMFORD

Grâce à la tenue de Fleming sur le monticule pour Windsor Mills, celui-ci a réussi à battre le club de Rumford, Maine, par le score de 9 à 0, hier après-midi dans une partie d'exhibition, jouée ici.

## DRUMMONDVILLE EST VAINQUEUR

(Spécial à la "Tribune")

DRUMMONDVILLE, 29. — Le club Celanese de Drummondville a éliminé, cet après-midi, ici, le club de la ville d'Asbestos des séries finales de la Ligue St-François et s'assurant ainsi le droit de rencontrer le gagnant de la série Acton Vale vs Richmond pour le championnat du circuit Meloche.

La partie fut de toute beauté et les locaux ont gagné à la 6ème manche au coup de 2-buts du gérant: Gilles Drouin alors que Lacasse comptait le point qui donna la victoire à nos Silk Boys par le score de 10 à 9.

Le club Celanese avait remporté les honneurs dans la 1ère joute à Asbestos, dimanche dernier, par le score de 12 à 7.

Il sera donc intéressant de voir les champions de la Ligue de baseball St-François senior, de l'an dernier, aux prises dans la série finale du championnat.

Près de 1,000 personnes assistaient à la joute alors que les arbitres, Pat Murray et Wallace Lemaire, rendirent satisfaction à tous.

Score par manche: Asbestos... 200 011 506-9 10 2 Celanese... 000 350 002-10 13 2 Batteries: Rexford et Noury; LeFebvre, Cloutier et Rottinville.

Charles Keough, de Saranac Lake, N.Y., s'est classé premier en classe B, et a fait un nouveau record de 45.872 milles à l'heure.

Dix-neuf États américains et 4 provinces canadiennes étaient représentés par des concurrents dans ces régates. Plusieurs champions y ont participé, dont le championnat: Mel Smith, en classe F, Smith Cooke, en classe C, Frank Baker, en classe B, et Doug Stewart, en classe A.

A la deuxième course de la classe C, Dud Reed était de beaucoup en avant des autres concurrents, lorsqu'une panne de moteur le fit s'arrêter à une centaine de pieds de la fin de la course.

Toutes les courses au programme ont été courues, et seulement deux concurrents ont été disqualifiés pour avoir traversé la ligne de départ avant le coup de fusil.

Les prix ont été distribués, hier soir, à un dîner au Pleasant View House, L'hon. Johnny Bourque, ministre des Travaux publics et des Terres et Forêts, le Dr A. N. Dupuis, J. E. McCrea en firent la présentation.

M. Georges Richard et sa famille, sont partis de Roxton Falls, pour aller déjeuner à St. Césaire. M. et Mme Clément, nous ont quittés, pour aller demeurer à Granby.

M. Elphège Ouellette, de Granby, a visité son père, M. Thomas Ouellette.

Mlle Yvette Dufrane, de Granby, a visité ses parents.

Classé 225, div. II: 1. G. Longtin, St. Eustache; 2. J. G. Baker, Saranac Lake; 3. C. Reid, Toronto.

Classé C, div. I: 1. Mel Smith, Rougemont, Que.; 2. Dudley Reid, Cornwall; 3. André Morin, Verdun, Que.

Classé C, div. II: 1. Chet Olcott, Dover, N.H.; 2. B. Heape, Pittsburgh (Olcott et Heape étant égaux sur les points, Olcott l'emporta sur le temps par 2 1-2 secondes).

Classé F, ouverte: 1. Chet Olcott, Dover, N.H.; 2. Mel Smith, Rougemont; 3. Dudley Reid, Cornwall, Ont.

Classé 225, div. II: 1. G. Longtin, St. Eustache; 2. J. G. Baker, Saranac Lake; 3. C. Reid, Toronto.

Classé C, div. I: 1. Mel Smith, Rougemont, Que.; 2. Dudley Reid, Cornwall; 3. André Morin, Verdun, Que.

Classé C, div. II: 1. Chet Olcott, Dover, N.H.; 2. B. Heape, Pittsburgh (Olcott et Heape étant égaux sur les points, Olcott l'emporta sur le temps par 2 1-2 secondes).

Classé F, ouverte: 1. Chet Olcott, Dover, N.H.; 2. Mel Smith, Rougemont; 3. Dudley Reid, Cornwall, Ont.

## Les aventures de SON PÈRE

par C. H. WELLINGTON

Il doit y avoir erreur ! Il ne peut y avoir d'erreur, monsieur !

Voilà votre appartement, monsieur ! Je vais vous y apporter votre déjeuner.

Hein ? Déjeuner ? A la bonne heure !

Mais déjeuner ? Je mangerais bien un couple de biftecks, environ une douzaine d'œufs, du bacon et... heu... toutes les garnitures ordinaires !

Et bien, c'est un erreur, elle est chassée ! En attendant qu'on s'en aperçoive, je vais toujours me remplir la panse !

Cherwellington

## EYSTON FAIT 345.49 MILLES

(Presse Associée). — BONNEVILLE, Utah, 29. — Le capitaine E. T. Eyston, d'Angleterre, a conduit son gros "Thunderbolt" sur la piste de sel de Bonneville, à 345.49 milles à l'heure, battant son propre record de 334.07 milles. Eyston, heureux d'avoir battu son record de 311.42 milles à l'heure, qu'il fit en novembre, a déclaré qu'il ne quitterait pas l'Amérique immédiatement.

Aujourd'hui, le roi de la vitesse, John Cobb, également de Londres, devait tenter de battre ce record avec son automobile de course, le "Raiton", en forme de ballon, mais un orage, hier, a trop détrempé la piste. Il s'ensuivra probablement demain matin.

Quoiqu'il ait refusé de le déclarer franchement, on croit que Eyston demeure à Bonneville dans le but de se reprendre si Cobb va plus vite que lui.

La poussière volant un demi-mille derrière son auto de 24 cylindres, Eyston fit 347.49 milles à l'heure, retour et fit 345.51 milles à l'heure. Eyston déclara que son automobile n'était pas au bout et qu'il aurait pu faire plus que ça, s'il avait voulu.

Eyston est un capitaine de l'armée retiré et Cobb est un courtier en fourrures.

## NOMBREUX TOURISTES A L'EXPOSITION

A l'occasion de la semaine de l'Exposition, Sherbrooke a été envahie en fin de semaine par un grand nombre de visiteurs de toutes les parties de la province et des états de la Nouvelle-Angleterre. A l'office du Tourisme, les demandes de renseignements au sujet de l'Exposition et du programme qui s'y déroulera sont exceptionnellement nombreuses. La plupart des visiteurs étrangers dit-on, viennent des états du Vermont, New-Hampshire, Maine et Massachusetts.

D'autre part, les autorités ferroviaires ont ajouté des wagons à leurs trains réguliers afin de suffire à l'augmentation dans le nombre des voyageurs à destination de Sherbrooke. Elles anticipent, cependant, la plus forte affluence pour les journées de mercredi et jeudi.

## MANOEUVRES DE L'ARMÉE AU CAMP BORDEN

CAMP BORDEN, Ont. 29. — Environ 1,000 soldats et officiers ont commencé ce matin à faire des exercices sur une superficie de quarante milles qui entourent le Camp Borden. Le but des pratiques est d'entraîner une armée partiellement motorisée, opérant en territoire ennemi sous la menace constante d'une attaque aérienne.

A cinq heures ce matin, une brigade d'infanterie, un régiment de cavalerie, de l'artillerie et des ingénieurs se sont mis en route.

## PRODUCTION DES CENTRALES ELECTRIQUES

La production des centrales électriques en juillet s'élevait à 1,987,754,000 kwh comparativement à 1,973,155,000 en juin et 2,188,055,000 en juillet l'année dernière. La consommation d'énergie ferme s'élevait à 1,467,918,000 kwh comparativement à 1,457,978,000 en juin et 1,510,368,000 en juillet et y a un an. Les livraisons d'énergie ferme aux bouillottes électriques s'élevaient à 360,488,000 kwh contre 356,864,000 en juin et 513,634,000 en juillet 1937. Les exportations aux Etats-Unis augmentent de 158,313,000 kwh en juin à 159,348,000 mais sont de 3 p.c. environ inférieures à celles de juillet 1937.

## PRIX DE DETAIL ET DES LOYERS ET COUT DES SERVICES

Le nombre indicé des prix de détail, des loyers et du coût des services compilé par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base de 1936 à 100 s'élève légèrement de 84.1 en juin à 84.2 en juillet. L'indice des prix de détail, y compris les denrées alimentaires, le charbon, le coke, le vêtement, les articles de ménage, le tabac, etc., passe de 79.0 en juin à 79.2. En en soustrayant les denrées alimentaires il reste inchangé à 79.9. L'indice de 46 éléments augmente de 78.1 à 78.4. Les légères diminutions des prix du charbon, du coke et du bois font tomber l'indice des combustibles de 85.1 à 85.0.

## RESULTATS DES COURSES SAMEDI A AYER'S CLIFF

(Spécial à la "Tribune") — AYER'S CLIFF, 29. — Malgré la pluie, une foule considérable a assisté, samedi, au programme de clôture de la 93e Foire annuelle de la Société agricole et horticole du comté de Stanstead. Les courses n'empêchèrent pas le défilé des jeunes éleveurs avec leurs bestiaux, la présentation des numéros de vaudeville et de deux excellentes courses.

L'affluence des visiteurs a été moins considérable que vendredi, mais dans l'ensemble les résultats sont extrêmement satisfaisants et se comparent avantageusement avec ceux des années précédentes. Par le nombre et la qualité des expositions, l'aménagement général du terrain et de l'ambiphithéâtre et l'excellent service d'ordre qui s'est manifesté durant les trois jours, l'Exposition d'Ayer's Cliff a été certainement l'une des plus brillantes que se soient tenues dans la région. Bon nombre des exposants de bétail vivant participent à l'Exposition qui vient de s'ouvrir à Sherbrooke.

## Résultats des courses

A cause de la pluie, une seule épreuve fut disputée dans la première course qui réunissait 5 participants. Voici les résultats de cette épreuve: premier, Edward Junior, appartenant à M. Bouché, St-Jean; 2e, Longworth, appartenant à M. Vear, Sherbrooke; 3e, Lanny McGregor, appartenant à M. McGregor, Vt.; 4e, Miss Volo, appartenant à B. Call, Cookshire; 5e, Brandy, appartenant à M. Joseph Roy, Temps: 2:21.

Trois épreuves furent disputées dans la deuxième course. Dominion Grattan, appartenant à M. Laurent, se classe premier dans chacune. Homespun, propriété de M. Le-doux, fut deuxième, et Teddy Ve-tramp, troisième. Temps: 2:13; 2:20; 2:17 1-2.

## LUSSIER-CHARTIER

STUKELY NORD. — Le mariage de M. Paul Lussier avec Mlle Béatrice Chartier de Roxton Pond a été célébré en notre église paroissiale. Assistèrent à la cérémonie religieuse: M. et Mme Ovide Lussier, M. et Mme William Chartier, MM. et Mmes Willie Lussier, Arthur Brodeur, Aldo Lussier, Omer Bombardier, Conrad Simonneau, Gérard Roy, MM. Armand Chartier et Mlle Marie-Anne Lussier, Joe Paquin, Yvette Lussier, Viateur Deschamps, Rita Lussier, M. et Mme Roméo Brodeur.

Le dîner fut servi chez les parents de la mariée à Roxton Pond et le souper chez M. et Mme Ovide Lussier parents du marié.

A la table du banquet on remarquait les nouveaux époux, M. et Mme Paul Lussier, M. et Mme Ovide Lussier, père et mère du marié, M. et Mme William Chartier, parents de la mariée, MM. et Mmes Willie Lussier, Arthur Brodeur, Aldo Lussier, Omer Bombardier, Conrad Simonneau, Gérard Roy, MM. Armand Chartier et Mlle Marie-Anne Lussier, Joe Paquin, Yvette Lussier, Viateur Deschamps, Rita Lussier, M. et Mme Roméo Brodeur.

Le dîner fut servi chez les parents de la mariée à Roxton Pond et le souper chez M. et Mme Ovide Lussier parents du marié.

## MANOEUVRES DE L'ARMÉE AU CAMP BORDEN

CAMP BORDEN, Ont. 29. — Environ 1,000 soldats et officiers ont commencé ce matin à faire des exercices sur une superficie de quarante milles qui entourent le Camp Borden. Le but des pratiques est d'entraîner une armée partiellement motorisée, opérant en territoire ennemi sous la menace constante d'une attaque aérienne.

## PRIX DE DETAIL ET DES LOYERS ET COUT DES SERVICES

Le nombre indicé des prix de détail, des loyers et du coût des services compilé par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base de 1936 à 100 s'élève légèrement de 84.1 en juin à 84.2 en juillet. L'indice des prix de détail, y compris les denrées alimentaires, le charbon, le coke, le vêtement, les articles de ménage, le tabac, etc., passe de 79.0 en juin à 79.2. En en soustrayant les denrées alimentaires il reste inchangé à 79.9. L'indice de 46 éléments augmente de 78.1 à 78.4. Les légères diminutions des prix du charbon, du coke et du bois font tomber l'indice des combustibles de 85.1 à 85.0.



LE "WHIP" A L'EXPOSITION



## LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES

H. N. Brien, Gérant. — CARON. — Les funérailles de Huguette Caron, fille d'Arthur Caron et de Laurette Roy décédée à l'âge de 11 mois auront lieu lundi le 29 août 1938. Le convoi funéraire quittera la résidence des parents 2, rue Armstrong à 2.45 h. pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste. Libéra à 3 heures.

## LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES

H. N. Brien, Gérant. — DAVIDSON. — Les funérailles de Gladys Davidson, fille de James Davidson et d'Eveline Ratti décédée à l'âge de 8 ans auront lieu, lundi, le 29 août. Le convoi funéraire quittera le salon mortuaire des Frais Funéraires, 139, King-Ouest, à 1.50 h. pour se rendre à l'église St-Patrice. Libéra à 2 h.

## LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES

Succ. Coaticook, L. Villeneuve, Gér. — BESSETTE. — Les funérailles de Laurent Bessette fils d'Olivier Bessette et d'Angéline Routhier décédée à l'âge de 74 ans auront lieu, mardi, le 30 août 1938. Le convoi funéraire quittera la résidence des parents, 5e rang, pour se rendre à l'église paroissiale de Ste-Edwige. L'heure des funérailles sera annoncée plus tard.

## BLAIS. — Est décédée à l'hôpital St-Vincent de Paul, Sherbrooke, samedi, le 27 août à l'âge de 74 ans, Josephine Rousseau, épouse de Jean Baptiste Blais. Les funérailles auront lieu à l'église Ste-Bibiane de Richmond, mardi, le 30 août, à 9 heures, (heure solaire). Inhumation au même endroit.

## Grâce à l'excelente saison de pâturages, le premier lot de 40 agneaux d'engrais au Service d'Expérimentation animale de la ferme expérimentale centrale, a fait des progrès rapides et était prêt pour la vente de trois à quatre semaines plus tôt qu'en 1937.

## GRAVE DIFFEREND

(Suite de la 1ère page) — S'est élevé au sujet des droits d'une canonnière américaine mouillant dans les eaux japonaises soumise au contrôle japonais.

Le différend a trait à la canonnière "Monocacy", qui a été ébranlée et inondée, mais non endommagée par l'explosion de deux mines, samedi, à 80 verges du mouillage de la canonnière, à Kio-Kiang. Une protestation du commandant C.-V. Conlan, apprend-on de bonne source, a été rejetée par le vice-consul japonais. Celui-ci a répondu que le vaisseau de guerre étranger était à son propre risque dans le champ des opérations militaires.

## MEMOIRE DU

(Suite de la 1ère page) — Commandations pour la reconstruction sociale et économique et la demande d'une conférence interprovinciale pour discuter "les fondations appropriées" de la Confédération.

Ce bref, que la Législature albertaine décida de ne pas soumettre à la Commission Rowell, a été livré à la publication aujourd'hui par l'hon. Solon Low, le trésorier de la province, il s'intitule "La cause de l'Alberta".

L'Alberta y déclare qu'elle est prête à éprouver la solidité de ses projets économiques, et recommande une intervention prochaine des gouvernements provinciaux pour "établir leur droit souverain" à régir leur politique, et déclare que la Banque du Canada devrait réglementer la quantité de monnaie de la nation pour qu'elle réponde aux besoins du peuple.

Ses projets monétaires et économiques comprennent un organisme pour régir le crédit dans chaque province; les distributions d'un dividende de crédit social en plus de toutes recettes; et la réglementation du crédit financier. Le bref déclare que les banques devraient continuer à administrer le système financier sous la juridiction du gouvernement fédéral, mais sujettes à la régie de politique de la population de chaque province, par l'entremise d'un organisme autonome du crédit.

Le bref recommande notamment l'annulation par Ottawa des billets "ning Post" (conservateurs) en ré-

courants du trésor du par l'Alberta pour dépenses de secourisme et des prêts faits par la province aux villes pour secourisme dont le total est estimé à environ \$27,000,000. Le gouvernement fédéral devrait aviser la Banque du Canada d'établir le remboursement du reste de la dette provinciale à un taux d'intérêt ne dépassant pas 2 pour cent. Et les \$27,000,000 étaient effacés, il resterait environ \$13,000,000 à rembourser.

## RINFRET ET POWER

(Suite de la 1ère page)

verses parties du Canada, mais certains d'entre eux vont retourner dans la capitale pour la réunion hebdomadaire du cabinet, demain.

Les rumeurs concernant les changements ministériels mentionnent le ministre du Revenu national, l'hon. J. L. Bales, comme le successeur possible de M. Dunning, et le ministre des Finances décide de diriger un portefeuille moins épuisant. Il est aussi rumeur, depuis quelque temps, que le ministre des Pensions, l'hon. C. G. Power, et le secrétaire d'Etat, l'hon. Fernand Rinfret, seront nommés au Sénat.

Et on parle du Dr J. J. McCann, (lib. Renfrew-Sud) comme successeur possible de M. Power. On se demande si M. Elliott pourra assumer de nouvelles fonctions, et on mentionne M. W. P. Murray (lib. Québec-Nord) comme son successeur probable.

Les élections complémentaires pour les trois sièges vacants des Communes, de Montréal-Cartier, London et Waterloo-Sud, n'auront pas lieu avant la fin de l'automne. Quant aux vacances du Sénat, il y en a 3 dans le Québec et une dans l'Ontario, le Manitoba et l'Alberta.

## L'EUROPE AFFRONTÉ

(Suite de la 1ère page)

## Lueur de paix

Le gouvernement anglais a encore confiance dans une solution pacifique des problèmes tchèques. A cet égard, il ne néglige rien pour faire cesser l'intervention nuisible de l'extérieur, afin que le vicomte de Runciman, le médiateur anglais officiel du différend des minorités puisse rapprocher les Tchèques et les Allemands dans un compromis.

Les deux principales sources de pression extérieure sont la mobilisation allemande d'une armée de 1,000,000 d'hommes et la violente campagne de presse allemande contre les Tchèques.

## Manoeuvres gigantesques

LONDRES 29. — L'Allemagne aura sous les armes 1,000,000 d'hommes, la semaine prochaine, pour les gigantesques manoeuvres de l'automne, dont les exercices actuels de l'armée ne sont que le prélude. Pour la première fois depuis la Grande Guerre, les unités de la réserve vont se joindre aux manoeuvres.

La plupart des troupes de l'armée territoriale anglaise ont reçu l'ordre de faire des manoeuvres dans une demi-doizaine de secteurs, pour mettre à l'épreuve les nouvelles techniques des unités motorisées. Des fonctionnaires font observer, cependant, que ces manoeuvres étaient déjà organisées longtemps avant l'éclatement de la grave situation présente.

Le 6 septembre la flotte anglaise doit faire des manoeuvres dans la mer du Nord, endroit où la flotte livra des combats décisifs durant la Grande Guerre. Mais ces manoeuvres, également, furent annulées comme des manoeuvres régulières.

Mardi, la France enverra 20,000 hommes à Besançon, près des frontières allemande et suisse, pour 4 jours de manoeuvres. Le cabinet français siégera aujourd'hui, et demain il va continuer ses négociations afin de mettre fin à la semaine de travail de 40 heures afin d'activer la production des industries de guerre.

Les Cérès bien informés cite les trois raisons suivantes pour le rapel de Sir Neville de Berlin et des ministres du cabinet, dont la plupart étaient en vacances à la campagne:

1. La campagne de presse allemande en faveur des Sudètes allemands contre le progrès des négociations de la minorité.

2. Les indices d'un antagonisme croissant des Sudètes allemands contre le progrès des négociations de la minorité.

3. La froide réception faite en Allemagne au discours de Sir John Simon.

Le "Daily Telegraph" et le "Morning Post" (conservateurs) en ré-

ponse aux allégations allemandes d'encouragement donné à l'obscure "Dail-Express" (indépendant) journal de Lord Beaverbrook et il fait cette réponse: "La décision n'appartient pas seulement à un homme mais à un homme, Hitler, et à l'armée allemande".

"Le Financial Times" (indépendant) déclare: "Il est sans doute déplorable que le sort de la paix de l'Europe doive dépendre d'un seul homme".

## Mécontentement de Berlin

C'est le ton des rapports de Sir Neville au premier ministre, au secrétaire des Affaires étrangères, Lord Halifax, et au chancelier de l'Echiquier, Sir John Simon, qui détermine peut-être demain s'il est nécessaire de faire une intervention.

A Berlin, les fonctionnaires ont déjà prudemment manifesté leur dégoût du discours prononcé samedi par Sir John Simon, dans lequel il a déclaré qu'un conflit peut se limiter des succès, mais peut se propager comme l'incendie durant un gros vent.

Berlin n'a pas aimé, non plus, l'appel lancé à tous les intéressés d'éviter tout ce qui pourrait être parti sudète ont étudié ce projet.

de nature à "aggraver la tension". Les milieux politiques allemands en concluent que ces déclarations stimulent la Tchécoslovaquie à résister aux exigences d'autonomie de sa minorité sudète allemande.

Si dans son rapport, Sir Neville croit que le chancelier Hitler est à préparer une guerre rapide pour aider les 3,500,000 allemands, d'après le rôle qu'il a assumé personnellement de protéger les Allemands partout, les commentateurs politiques locaux croient que le cabinet va probablement autoriser un nouvel et sévère avertissement.

Il se peut que le cabinet annonce clairement, en ce cas, que la Grande-Bretagne combattra, comme certains le prédisent.

Dans l'intervalle, le vicomte de Runciman poursuit ses efforts officieux de médiation en Tchécoslovaquie. Il a conféré pendant deux heures, dimanche, avec le chef sudète, Konrad Henlein.

On ignore publiquement si Henlein et Lord Runciman en sont venus à quelque rapprochement, mais le gouvernement tchèque, qui a déjà donné l'avis qu'il combattra, s'il le faut, pour se défendre à l'indiqué que ses plus nouvelles concessions sont à prendre ou à laisser.

Ces concessions n'ont pas été annoncées en détail, mais apparemment l'offre faite aux Sudètes allemands comporte la division de la république en cantons pour les minorités respectives. Les chefs du parti sudète ont étudié ce projet.

pour voir s'il promet une mesure suffisante d'autonomie, mais les extrémistes du parti restent intransigeants et réclament l'union ouverte des Sudètes avec l'Allemagne.

## 300,000,000 DE

(Suite de la 1ère page)

Les deux gouvernements semblent d'accord pour disposer du surplus par les canaux ordinaires du commerce à des prix de concurrence. C'est ce qui a été révélé à la suite d'une conférence, ici la semaine dernière, entre les experts agricoles de Washington et d'Ottawa. Toutefois, en autant qu'on le sache ici, le gouvernement américain n'a pas encore approché les autorités canadiennes au sujet du projet de vendre le blé en coopération.

Le gouvernement canadien a fixé comme prix minimum du blé 80 cents le boisseau pour les fermiers de l'ouest, pour le blé du Nord No 1, à Fort William, et on fait beaucoup de conjectures ici sur le montant probable que le gouvernement va perdre à cause de cette garantie donnée aux fermiers.

L'Office canadien du blé, auquel les fermiers des prairies peuvent vendre leur blé et recevoir le prix de 30 cents, va probablement recevoir la majorité de la récolte qui donnera probablement un rendement total d'environ 300,000,000 de boisseaux. Vu que les prix sur les marchés mondiaux sont beaucoup inférieurs à 80 cents, la trésorerie

fédérale va subir une perte, mais la diminution des secours financiers pour l'ouest pourra partiellement compenser cette perte.

A New Westminster, samedi, le ministre de l'Agriculture, l'hon. J.-G. Gardiner, a déclaré que si les présents prix restent en vigueur, le gouvernement va perdre, par l'entremise de l'Office du blé, \$30,000,000 à \$40,000,000.

## BENEDICTION DU

(Suite de la page 3)

Joslin, Oiler Dubuc, A. Laine, M.-J.-A. Prunier, E. Olivier, MM. les abbés Emile Gervais, M. Tremblay, A. Comeau, R. Couture, M. Fortier, M. M. Lacroix, R. Dugré, Gaston Ledoux, J.-M. Bourbeau, Miles Alma Bernier, Marie-Thérèse Vincent, Thérèse Bélanger, Yolande Royer, Simonne Dupuis, Marie-A. St-Germain, M. Gilles Veronneau.

Les jeunes filles qui ont bien voulu prêter leur concours pour faire de la fête un succès sont: Mlle Adrienne Gagnon, Lucille, Anns et Josphine Crochetière, Thérèse Beaudry, Germaine Roy, Simonne Couture, Yvette Fortier, Jeanne d'Arc Richard, Simonne Robert, Suzanne Marcoux, Barbara Parker, Fernande Vincent, Rosette Brien, Marthe et Alice Bourque.

Cette fête avait été organisée par les Chevaliers de Colomb en coopération avec le comité des dames et M. J.-A. Tardif surintendant des parcs pour la ville de Sherbrooke.

Ne manquez pas de voir l'étalage complet des

## APPAREILS

General Electric

notre exhibit à

L'EXPOSITION DE Sherbrooke

- Radios
- Laveuses
- Repasseuses
- Balayeuses
- Bruleurs à l'huile
- Réfrigérateurs
- Appareils à climatiser l'air Etc.

AU PALAIS DE L'INDUSTRIE

ROSS-BIRON

ELECTRIC LIMITEE

17, rue Frontenac

Tél. 645

Sherbrooke, P. Q.

## TARZAN LE MAGNIFIQUE

Episode No 84



"Spivez-moi", commanda Tarzan, qui conduisit ses compagnons et les capitaines kajis du château aux portes de la ville, où une guerre à mort était engagée entre les Kajis et les Zulus. D'un bond phénoménal, Tarzan monta sur les remparts de pierre.



Puis il brandit les deux pierres sacrées—l'émeraude et le diamant—et il cria d'une voix autoritaire: "Je suis en possession du pouvoir des puissantes pierres. Je vous commande de cesser la bataille!" Il avait à peine prononcé ces paroles que la bataille cessa.



"Il y en a beaucoup d'entre vous qui désirent aller dans le monde extérieur", continua l'homme-singe. "Vous pouvez nous suivre. Et vous, gens de Kaj, vous pouvez envoyer avec nous trois guerriers. Quand nous serons en sécurité dans notre pays, nous leur donnerons le gros diamant pour qu'ils vous le remettent."



"Tu parles!" murmura Spike à Troll. "As-tu entendu cela? Il va remettre le gros diamant à ces démons!" "Il ne leur redonnera pas", ricana Troll; "nous le lui reprendrons. D'ailleurs, j'ai un compte à régler avec lui, et pour ce règlement, il me faudra son sang!"

Par Edgar Rice Burroughs

(Cop. Right Edgar Rice Burroughs Inc.)

## Misère, immoralité, révolte, déclare M. Paul Gouin...

(Suite de la page 4)

dernier état financier de la province contient un surplus. Mais c'est un surplus de mensonges.

Ce surplus de quelque trois millions représente l'excédent des revenus ordinaires sur les dépenses ordinaires mais on a bien soin de cacher ou de mentionner qu'en passant le fait qu'un des dépenses ordinaires, il y a eu des dépenses extraordinaires d'un-déjà de 16 millions de dollars et que, par conséquent, l'excédent des dépenses ordinaires et extraordinaires sur les revenus ordinaires se chiffre à 7 millions de dollars. Ce qui veut dire que le gouvernement de M. Duplessis n'a qu'un surplus nominal de quelque 3 millions pour 37-38 et qu'en réalité, le dernier exercice financier, comme le précédent d'ailleurs, se solde par un déficit d'un-déjà de 13 millions.

Le tout sans compter les dépenses de capital qui se chiffrent au montant rond et affarant d'un-déjà de 21 millions de dollars.

En d'autres termes, pour employer le gros bon sens, la province a dépensé durant l'année 37-38 au-déjà de 34 millions de dollars de plus qu'elle n'a reçus.

A cet égard, M. Fisher vous dira peut-être que le déficit aurait pu être beaucoup plus considérable si le gouvernement Duplessis n'avait, grâce à sa prévoyance et sage administration, fait augmenter de 7 millions de dollars le montant perçu en taxes sur les successions. Voilà encore un petit mensonge très habile. Si les taxes sur les successions ont augmenté, ce n'est pas parce que le gouvernement Duplessis a augmenté le taux de ces taxes. C'est tout simplement parce que, durant l'année financière 37-38, sont morts plusieurs détenteurs de grosses fortunes. M. Duplessis si vaniteux soit-il, ne réussira pas à même pas à nous faire croire que ces morts sont dues à son génie financier.

Mesdames et messieurs, le désordre financier fait route avec un désordre non moins néfaste: le désordre économique.

Réduit à l'impuissance par ses difficultés politiques, embarrassé par ses charges financières, le gouvernement n'entretient pas nos richesses, il les dévore. Il consomme ou laisse consommer le patrimoine commun et grève l'avenir. Est-il surprenant qu'au milieu de tout ce désarroi il n'ait ni temps ni argent pour assurer à chaque région des communications indispensables, pour remettre en état notre système routier qui est actuellement dans un état effrayable; ni temps ni argent non plus pour sortir l'agriculture du marasme; ni temps ni argent pour redonner à l'industrie et au commerce le rôle qu'ils doivent sainement jouer, ni temps ni argent pour régler les problèmes de la dictature économique et en particulier le problème de l'électricité afin de pouvoir faire fonctionner les consommateurs, ouvriers et cultivateurs, et l'industrie et le commerce; ni temps ni argent pour aider à l'établissement de nos 200.000 jeunes

gens qui sont à l'âge de fonder un foyer mais qui ne peuvent le faire faute de situation.

Pourquoi s'étonnerait-on que dans ce désordre économique l'argent soit si rare, le prêteur si circonspect, la production locale si chère, la concurrence étrangère sur nos marchés si facile? La cherté de la vie, qui commence à faire ses effets, n'est que logique dans une province où l'impôt déguisé mais réel se multiplie sur chaque objet et vient en doubler le prix.

Mesdames et messieurs, la conséquence inévitable de tous ces désordres dont je viens de vous parler, politique, financier et économique, c'est le désordre social. Le désordre social, cause ordinaire des bouleversements sociaux, c'est la misère qui s'installe chez nous, dans notre peuple si riche dans un pays riche réduit à la quasi-pauvreté par des années de laisser-faire coupable.

### Les taudis

Un exemple, entre tous, et particulièrement tragique: les taudis. Vous me direz peut-être que vous n'en avez pas ici; tant mieux pour vous. Mais il est de votre devoir de vous intéresser tout particulièrement à cette importante question, pour laquelle vous payez actuellement sans profit, et qui aura, un jour ou l'autre, de fâcheuses répercussions jusque dans votre région si vous ne voyez à la régler par votre intervention.

Le désordre social où nous vivons nous a permis à la spéculation de s'installer jusque dans les foyers. La misère elle-même a ses exigences. Des hommes, des femmes, des enfants ont dû s'entasser pêle-mêle dans des réduits où nous n'oserions pas loger nos animaux. Un de mes collaborateurs, ces derniers temps, par devoir professionnel, a dû visiter l'une de ces maisons où germe le mal physique et moral comme dans une terre naturelle. Maison: 15 pieds de profondeur par 7 pieds et demi de large; 7 de hauteur; 2 pièces. Toutes les portes brûlées pour chauffer l'hiver dernier. Bâties dans un fond de cour, au sein du quartier le plus populaire de Montréal. La seule fenêtre de la maison ouverte sur un passage de 8 pieds de large avec, comme horizon, un mur de briques. Là-dedans, 7 personnes: le père, la mère, 5 enfants, le plus vieux 6 ans, le cadet 3 mois. Comme mobilier, un lit sans matelas, un grabat incommode, une table, 3 chaises boiteuses, une fournaise. La mère tuait, le père buvait. Trois des enfants atteints. Les deux autres à brève échéance. Le père à la charge de l'Etat de puis 1930. La promiscuité la plus épouvantable. Les enfants dans une complète nudité.

Mesdames et messieurs, quelle sorte de société entend-on construire avec de tels éléments dont je pourrais vous donner mille autres exemples?

Rien qu'à Montréal, 25.000 taudis, 25.000 familles qui grandissent dans une immoralité inévitable, inhérente à leurs conditions de misère, 25.000 foyers qui peuvent devenir autant de foyers pour les théories subversives. Croyez-vous qu'il est de l'intérêt de l'Etat de laisser durer et de payer pour que dure une telle situation? Car nous payons, remarquons-le bien. Le propriétaire du taudis que je viens de décrire retire de l'Etat c'est-à-dire de l'Etat de nous tous, \$12.00 par mois, \$144.00 par année, \$1,008.00 depuis 7 ans, pour enfoncer plus avant dans l'abîme les fils de notre race.

## À LA COLONIE DES VACANCES



Cette photo a été prise samedi après-midi lors de l'inauguration du chalet de la colonie des vacances. On remarque au centre le sous-chef PRUNIER et le lieutenant H. Donahue, au milieu des enfants.

encore ici même, dans la région minière qui devrait être la plus prospère au monde puisque vos industries minières locales contrôlent la majorité du commerce mondial de l'amiante, les salaires sont-ils meilleurs? Les bilans des compagnies révèlent-ils plus d'équilibre entre les frais, les gros salaires et le prix du produit? Le moindre article sorti de l'industrie coûte toujours aussi cher, et cependant les salaires ne permettent pas plus qu'avant à un homme de vivre toute l'année de son travail.

Quand M. Duplessis rencontre les trusts, on voit tout de suite le résultat de l'entrevue. Les ouvriers sont éconduits comme depuis un an que dure l'état de tension dans l'industrie textile. M. Blair Gordon, protégé par le premier ministre, n'a rien changé de ses prétentions abusives; les unions ouvrières continuellement brimées voient les quelques avantages qu'elles avaient gagnés, perdus morceau par morceau depuis quelques mois. En attendant ce temps-là, l'homme néfaste qui a réussi à s'accaparer du pouvoir de nous nuire, pérorer, blaguer, se chamaille avec sa cohorte de serviteurs élus, et aggrave un peu plus chaque jour la situation par sa maladresse, et même sa mauvaise foi intéressée.

La tradition des trusts se maintient donc, mesdames et messieurs. Le programme de l'hon. M. Duplessis, ce programme pour lequel on s'enthousiasmait si fort à la Baie-du-Febvre, en 1936, n'a rien donné. A cela, rien de surprenant, puisqu'il ne comportait aucune mesure précise contre la dictature économique. Et rien de surprenant encore à cette soumission aux trusts de la part du premier ministre.

Qu'y a-t-il à faire? Une chose l'ordre à la place de tout ce désordre.

Je voudrais aujourd'hui m'attaquer au cœur de ce problème et de ce mal, la dictature économique. Ce problème des trusts, si jusqu'à présent sa gravité n'a fait que s'accroître au point d'en devenir tragique, cela est dû indubitablement à la négligence des autorités provinciales, les plus à même d'agir en ce domaine, et de refuser les nombreux abus de la finance dans l'industrie plus particulièrement.

Le voilà le bobo, mesdames et messieurs: si nous sommes aujourd'hui accablés à la plus grave, à la plus irréductible de toutes les faillites, à la débâcle sociale, ne cherchons pas ailleurs, c'est au Trust, à ce monstre aux cent bras et aux mille mains que nous devons nous en prendre.

Vous avez cru, un moment, qu'un homme chargé par vous de la mettre à la raison, allait s'élever victorieusement contre la dictature économique.

Or, M. Duplessis, j'ai bien le droit de le demander franchement à la province, qu'a-t-il fait contre les trusts? Qu'a-t-il fait pour mettre de l'ordre dans notre économie? Contre le chômage? Rien, rien de rien; le chômage se maintient, la métropole en est presque ruinée. Contre les salaires insuffisants? Moins que rien encore, puisque le minimum de l'Office des Salaires Rationnels sont ordinairement plus bas que les salaires minimum existants.

Cet office des Salaires Rationnels acquiesce à saboter les comités-conjoints qui étaient parvenus à réaliser par des ententes libres entre patrons et ouvriers, un certain progrès dans l'industrie de la chaussure et de la construction par exemple.

M. Duplessis a fait de la protection qu'il promet aux ouvriers laisses par lui impuissants devant des patrons sans conscience.

M. Duplessis a fait de la protection une arme de patronage.

Et dans l'important domaine de la consommation, du coût de la vie, y a-t-il, je vous le demande, quelque chose de changé? Payez-vous moins cher, mesdames et messieurs, le charbon? Le lait? L'électricité? Payez-vous moins cher de taxes et de licences abusives, nécessitées par le gaspillage administratif? Et de l'autre côté, les produits du cultivateur se vendent-ils mieux? Et à meilleur prix? La situation là est pire qu'avant.

C'est sur chacun de nous, mesdames et messieurs, que retombe la taxe sur la gasoline, pendant que le trust de l'essence fait sur ce produit essentiel, des profits exorbitants.

Et dans les mines de l'Abitibi, où

bon, de la gasoline et du pain; soit en provoquant la fondation de coopératives de consommation, soit même, si nécessaire, en leur faisant une concurrence d'état.

Quant au trust du téléphone une invention canadienne dont nous pouvons nous montrer justement fiers, et qui ne profite pourtant aujourd'hui qu'à quelques individus, étrangers la plupart à notre pays, nous les traînerons s'il le faut "par les oreilles" devant la Commission des Chemins de Fer, pour lui imposer des taux raisonnables.

Pour n'oublier aucun angle de la maison, pour ne pas laisser une seule chance de survie à la dictature économique, dont la prompt disparition importe à notre survie, notre programme a prévu les derniers raccolins ou le trust pourrait s'organiser contre nous. Dans le domaine des assurances, une législation passée après entente entre les intéressés, selon les principes de la corporation professionnelle, verra à faire cesser entre les agents d'assurances, la concurrence déloyale. Ainsi le petit agent sera protégé contre les ambitions du gros assureur.

Quant nous aurons enfin classé le trust de tous ses repaires, nous le passerons dans son dernier retranchement, dans son bastion, pour là lui porter le coup de grâce: après avoir nettoyé le terrain, nous frapperons la Banque, la finance abusive, tout ce réseau de crédits soufflés, de monnaie fictive, d'ingérences indues dans les affaires personnelles et dans les plus petits commerces, tout ce que je ne crains pas d'appeler ici publiquement: "ce chantage au crédit", qui constitue la plus grande force de la mauvaise finance.

Contre la haute finance, ce qu'il faut, c'est du crédit. Nous patronnerons donc l'établissement généralisé de coopératives de crédit, utilisant dans ce dessein nos admirables Caisses Populaires qui ont déjà rendu d'immenses services, et qui pourront soutenir victorieusement un combat encore malheureusement inégal, lorsque nous les aurons pourvues de tous les pouvoirs nécessaires. Ces caisses populaires d'économie et de crédit, par un juste retour de

## Vous êtes sûr d'avoir satisfaction!



L'arôme et la douceur renommés des cigarettes Guinea Gold plaisent à tant de fumeurs que vous pouvez être sûr d'avoir satisfaction vous aussi quand vous en essayez une. Vous savez alors pourquoi les Guinea Golds ont conquis et conservé

la préférence des fumeurs, partout.

Et, pour ajouter à votre plaisir, il y a le nouvel et étonnant papier imperméable à cigarettes "Kol-pas", qui ne colle pas aux lèvres. Il est aussi doux que le bout le plus doux.



CIGARETTES  
**GUINEA GOLD**  
OGDEN'S

service, nous serviront même dans province, que les banques, sous les éventualités où la haute finance régimes Taschereau et Duplessis, tenterait en guise de représailles, d'exploiter sans vergogne comme une saboteuse l'assiette financière de la vulgaire "assiette" au beurre.

Dans l'achat d'un auto usagé, considérez la réputation du vendeur!

# GRANDE VENTE D'AUTOS USAGÉS

durant la

## Semaine de l'Exposition

### À DES BAS PRIX JAMAIS VUS JUSQU'ICI

Cette année, vous pouvez économiser de l'argent en vous rendant à l'Exposition de Sherbrooke! Tout notre stock d'autos usagées est en vente à des prix encore jamais vus! Ne manquez pas cette occasion d'acheter un bon auto usagé à un prix d'automne. Nous vous invitons à venir faire votre choix à très bonne heure — pour un meilleur choix

### Chevrolet Coach 1937

Maître six, freins hydrauliques. C'est l'un des plus beaux et meilleurs autos que nous ayons eus cet été. Couleur bleu foncé; coussins recouverts en peluche. Prix de la semaine de l'exposition... **\$700.**

### Chevrolet Coach 1936

Cet auto possède de bons pneus et est en excellente condition à tous points de vue... Il vous procurera encore du plaisir. Spécial pour la semaine de l'exposition... **\$590.**

### CHEVROLET SEDAN 1936

L'un des modèles les plus populaires à l'heure actuelle. Donnera encore des milliers de milles de satisfaction et à un prix minimum de dépenses. Stock No 122.

### PLYMOUTH COUPE 1936

Voici une réelle occasion! Modèle sport, avec siège réversible; peint à neuf. Stock No 113.

### CHEVROLET SEDAN 1933

Modèle spécial. En condition exceptionnellement bonne. Ne manquez pas de le voir. Stock No 99a.

### CHEVROLET SEDAN 1929

Pour celui qui désire déboursier peu pour un bon auto, voici une chance inespérée! Modèles 3 passagers avec encore du bon service et à peu de frais. Stock No 95a.

### PONTIAC SEDAN 1934

Couleur marron foncé... très joli! Vous le désirez si vous le voyez, surtout à ce bas prix spécial pour la semaine de l'Exposition. Stock No 64.

### BUICK SEDAN 1930

Voici une autre surprise de notre vente... avec toute la construction solide des autos de cette année-là. Ne manquez pas de voir ce Buick... essayez-le. Offert à un prix intéressant. Stock No 501a.

### FORD COACH 1936

En excellente condition mécanique, avec toute l'apparence d'un auto neuf. Nous l'incluons dans notre vente de la semaine de l'Exposition à un prix très intéressant. Stock No 118.

### CAMION CHEVROLET 1936

Capacité de 2 1/2 tonnes; 165 pouces d'empattement; pneus 32 x 6; roues doubles à l'arrière. A été remis en parfaite condition et est prêt pour la route. Bas prix spécial pour la semaine de l'Exposition. Stock No 503.

### FORD SEDAN 1936

Une subaine des plus intéressantes! Avec radio... et notre garantie quatre étoiles. Ne manquez pas de le voir. Stock No 114.

### CAMION CHEVROLET 1934

Capacité 1 1/2 tonne; 157 pouces d'empattement; pneus 30 x 5. En excellente condition mécanique. Offert à prix spécial durant la semaine de l'Exposition. Stock No 499a.

ET PLUSIEURS AUTRES A PRIX REDUITS POUR CETTE VENTE

# WEBSTER MOTORS LIMITED

129, rue Wellington Sud Tél. 1273

## Prix réduits sur les trains pour l'EXPOSITION de QUÉBEC de SHERBROOKE

**\$3.70** EN VOITURES ORDINAIRES  
**\$4.25** EN WAGONS-LITS ET WAGONS-SALONS  
\*Supplément pour la couchette ou le wagon-salon.  
ALLER: DU 1 AU 10 SEPT.  
RETOUR: JUSQU'AU 13 SEPT.  
CANADIEN NATIONAL

## L'EXPOSITION DE Sherbrooke

27 Août au 3 Sept.

- Magnifiques Exhibits AGRICOLES ET INDUSTRIELS
- Courses de Chevaux TOUS LES APRES-MIDI
- ATTRACTIONS SUR LA GRANDE ESTRADE
- "RÉVÉLATIONS DE 1938"

Une revue musicale de Geo. Hamid, avec 35 danseuses, dans un décor de féerie. Un spectacle qu'il ne faut pas manquer.

YES SOEURS STEFANI, ACROBATES

LE CIRQUE TORELLI

TRAPEZISTES SENSATIONNELS

DANSEUSES "TIP TOP"

BICYCLISTES "VICTORIA"

MIDWAY

EXPOSITION DES CANTONS DE L'EST

## La Sherbrooke Pure Milk est à l'Exposition

avec de nombreux étalages des produits laitiers qu'elle manufacture.

En faisant le tour du Palais de l'Industrie, ne manquez pas de goûter au délicieux breuvage au chocolat

## VI-CO

Ce breuvage est en vente à tous les restaurants et cafés. Non seulement il est rafraîchissant, mais il est aussi nourrissant que le lait même.

Faites aussi l'essai des délicieux

## SANWICHES À LA CRÈME GLACÉE

C'est la façon la plus simple de déguster la crème à la glace. Ne manquez pas de visiter le stand de la Sherbrooke Pure Milk au Palais de l'Industrie à l'Exposition, goûtez aux succulentes glaces. Vous en raffolerez.

## La raison pourquoi LA CRÈME GLACÉE S. P. M. est si délicieuse

Nous avons fait récemment l'installation d'un congélateur des plus modernes, d'une capacité de 150 gallons à l'heure. La crème glacée Sherbrooke Pure Milk a toujours été incomparable, mais grâce à ce congélateur, elle est d'une richesse et d'une uniformité sans pareille. C'est un vrai délice.

## VOUS POUVEZ L'ACHETER

EN CONES — EN GALLONS — EN DEMI-GALLONS  
EN PINTES — EN CHOPINES — EN BRIQUES  
EN "REVELS" — EN "CREAMSICLES"

Et dans les mines de l'Abitibi, où